La LIBERTÉ

Vol. 88 n°34 • du 7 au 13 décembre 2001 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Il était une fois ...



photo: Daniel Behuaud

Dans le but d'intéresser plus d'enfants aux livres, la bibliothèque de Saint-Boniface vient de lancer une toute nouvelle trousse de lecture. Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui assistait au lancement officiel du programme, a été un des premiers à s'en prévaloir en compagnie de son fils Jérôme. ■ Page 18.

Tout le monde y gagne

L'activité de prélèvement de fonds, *Jouons pour le fonds* a été couronnée de succès, dépassant son objectif de 50 000 $.

■ Page 3.

Les sœurs se confessent

L'archiviste Carole Boily a recueilli les témoignages de 25 Soeurs Grises. Les histoires qu'elles ont racontées viennent s'ajouter aux archives de la congrégation.

■ Page 11.

Un bon café ...

Savez-vous d'où vient le café que vous buvez? Connaissez-vous les conditions de travail des paysans qui le cultivent? Une résidante de Saint-Boniface, Marie-Hélène Duval, vous propose un café qui est non seulement bon au goût, mais qui vous donnera aussi bonne conscience...

■ Page 23.

L'expérience canadienne

L'organisme Succes Skills Centre s'active énergiquement pour l'intégration économique des nouveaux immigrants professionnels.

Mohammed CHOALI

Succes Skills Centre (SSC) a organisé, le 29 novembre, une journée pour la reconnaissance des employeurs qui ont recruté de nouveaux immigrants ou qui leur avaient donné l'occasion de participer à des stages professionnels.

Cet organisme communautaire, créé en 1985, travaille en partenariat avec les trois paliers de gouvernements et s'occupe du placement des immigrants professionnels dont la formation et l'expérience ont été acquises à l'étranger.

« Nous sommes un organisme dont la mission essentielle est de faire tomber les barrières qui se dressent en face des nouveaux arrivants, explique le spécialiste du marché du travail à SSC, Tayeb Méridji. On cherche à établir les ponts nécessaires entre l'immigrant et le marché du travail en adoptant une approche très personnalisée qui répond individuellement aux besoins de ce dernier.

« Depuis un an, nous avons réussi à placer 179 personnes pour des stages ou des emplois définitifs sur un total de 258 demandeurs, ce qui démontre l'efficacité de nos méthodes », poursuit-il.

Lors de cette journée, plusieurs employeurs, dont *La Liberté*, ont reçu des certificats de mérite attestant du bien fondé de leur initiative de donner à de nouveaux arrivants l'opportunité d'acquérir de l'expérience professionnelle en sol canadien.

L'un de ces récipiendaires, le directeur du Collège Louis-Riel, Alexis Bertrand, a employé récemment un immigrant marocain, ingénieur de formation, en qualité d'enseignant auxiliaire.

« Cet organisme permet la rencontre de l'offre et de la demande sur le marché de l'emploi pour des personnes qui n'arrivent pas à traverser les barrières de la soi-disant expérience canadienne », estime-t-il.

Même son de cloche pour Séraphin Abou, ingénieur agronome, qui a été employé au mois de mai par Pauwels Canada Inc. « Je suis particulièrement reconnaissant envers le SSC qui m'a aidé, conseillé et soutenu dans mes démarches de recherche d'emploi. Avant de m'adresser à ce centre, j'avais frappé à toutes les portes et notamment du côté de la communauté francophone, mais je n'ai récolté que de la frustration.

« Je comprends que les francophones n'ont pas le poids économique équivalent à celui des anglophones mais, il faut quand même qu'elle dispose de ce genre de structure pour pouvoir enraciner les nouveaux arrivants, conclut Séraphin Abou. L'assimilation n'est pas seulement une question de langue, c'est aussi une affaire de rejet économique. »



photo : Mohammed Choali

Alexis Bertrand reçoit un certificat de reconnaissance des mains de la directrice générale de Succes Skill Centre, Monika Feist.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Coup d'œil national





La relève francophone...

En collaboration avec la Division scolaire franco-manitobaine,
La Liberté vous présente les classes de maternelle de nos écoles francophones.
Découvrez avec nous qui seront les acteurs de demain.
Cette semaine, nous vous présentons les élèves de la maternelle de

l'École Lagimodière



(En ordre alphabétique) Sylvain Bazin, David Brémaud, Natasha Chartier, Baylie Clawson, Jocelyn Collette, Stéphanie Dufour, Lisabeth Dupuis, Danelle Grossman, Alexander Hughes, Steven Knelsen.
Anita Desjardins (auxiliaire) et Cécile Plante (enseignante) accompagnent le groupe.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Noël BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi • Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3355 • Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : http://www.presse-ouest.mb.ca • Courrier électronique : Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca • Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca • Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

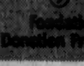
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455




OPSCOM



Fondation Donation Prévost

FRANCOFONDS

Objectif dépassé

La journée Jouons pour le fonds de Francofonds a permis à l'organisme de rassembler la communauté et surtout de grossir ses avoirs.

Mylène CRÊTE

Francofonds a amassé 50 800 $ lors de la ronde finale de son activité de prélèvement de fonds *Jouons pour le fonds* qui a eu lieu le 2 décembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'objectif de l'organisme était d'accumuler 50 000 $.

« Nous sommes heureux, car lorsqu'on y pense cela équivaut à 1 $ par Franco-Manitobain, souligne la directrice générale de Francofonds, Johanne Therrien. Nous n'étions pas certains d'atteindre notre objectif puisqu'il est difficile de dépasser une bonne année comme la précédente. »

L'équipe gagnante de *Jouons pour le fonds* a été celle des bourses composée de Denis Fortier, Rolande Kirouac, Andrena Turenne et Dominique Reynolds. Elle a battu en finale l'équipe de la jeunesse qui était formée de Richard Chartier, Roxanne Dupuis, Éric Gosselin, Pierre Tétrault et Gilles Noël qui a agi à titre de remplaçant pendant une partie.



photo: Mylène Crête

Francofonds a dévoilé le *Grand livre des familles* et son monument lors de la journée *Jouons pour le fonds*. Sur la photo, l'artiste Madeleine Vrignon et son aide, Nicole Guyot-Coulson, la présidente de Francofonds, Michelle Smith et la directrice générale, Johanne Therrien.

L'organisme a profité de l'activité pour remettre 123 bourses. Johanne Therrien estime qu'au moins 300 personnes des communautés francophones des quatre coins de la province se sont déplacées pour participer à l'événement. « Nous ne savons pas encore si nous allons garder la formule pour les prochaines années, remarque-t-elle. Si oui, nous pourrions faire participer le public en leur donnant le droit de réponse. »

Par ailleurs, Francofonds a dévoilé le *Grand livre des familles* et le monument sur lequel il a été déposé. Ils seront exposés dans le salon Empire du CCFM. Le livre contient des textes à propos de toutes les familles qui possèdent un fonds. Le monument de granit a été travaillé par l'artiste Madeleine Vrignon aidée de Nicole Guyot-Coulson. Quelques modifications seront apportées à la pièce pour que les noms des familles y soient plus visibles. « Nous devons également terminer le *Grand livre des familles*, car elles n'ont pas toutes répondu à notre appel », explique Johanne Therrien. Francofonds prévoit aussi promouvoir les legs testamentaires ainsi que les dons par assurance au début de la prochaine année.

DÉLIT CIVIL

Des fonds manquants

Jean-François NADEAU

La Société des communications du Manitoba inc. a déposé, le 26 novembre, une déclaration en civil à la cour du Banc de la Reine contre son ex-coordonnateur, René Piché. Ce dernier aurait détourné des fonds de l'organisme, entre les mois de juillet 2000 et d'octobre 2001, pour une somme évaluée à près de 150 000 $.

Selon le document déposé par la Société, René Piché aurait profité de son statut pour faire illégalement des chèques à son nom. L'affaire a été mise au jour par le comptable de la Société des communications du Manitoba inc., André Couture, alors qu'il effectuait la vérification comptable de l'organisme pour le dernier exercice financier.

D'ailleurs, après qu'André Couture ait soupçonné qu'il y avait fraude fiscale, l'ancien président de la Société franco-manitobaine aurait transféré le titre de propriété de sa maison à son épouse pour la somme d'un dollar. L'avocat de la Société, Jean-Marc Ruest, a l'intention de contester cette transaction. « Les circonstances semblent suggérer que René Piché ait procédé au transfert de propriété dans l'intérêt de se départir de ses biens, afin de ne pas se les faire saisir, soutient-il. Si c'est le cas, nous avons légalement le droit de faire renverser cette décision. »

Le Franco-Manitobain a jusqu'au 24 décembre pour présenter sa défense. Néanmoins, Jean-Marc Ruest n'exclut pas la possibilité de régler la situation à l'amiable. « Dans toute cause au civil, c'est ce que l'on espère, affirme-t-il. Cependant, il s'agit de sommes importantes et il reste à savoir si le défendeur possède l'avoir nécessaire pour rembourser sa dette. »

Mentionnons que la police mène aussi une enquête conjointement à l'action intentée au civil. Une accusation de nature criminelle pourrait donc éventuellement être portée contre René Piché.

Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour ***Le concert de Noël*** organisé par le comité de l'orgue de Saint-Norbert qui sera présenté le 16 décembre à 14 h à l'église de Saint-Norbert. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 11 décembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

CJP

Guignolée annulée

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) travaille activement à la planification de son traditionnel réveillon de Noël. Bien que tous les éléments qui composeront la soirée du 21 décembre ne soient pas encore déterminés, une chose est certaine : le CJP n'organisera pas la guignolée cette année.

L'organisatrice de l'événement, Roxane Dupuis, mentionne que la décision du CJP de ne plus être responsable de la guignolée découle du fait que cette activité ne répond pas nécessairement aux besoins de sa clientèle. « La mission du CJP est de desservir les jeunes âgés de 14 à 25 ans, explique-t-elle. Or, nous nous sommes aperçus que ce sont principalement de jeunes familles qui participent à la guignolée. Quand une activité comme celle-là demande trop de temps et de ressources et qu'elle ne nous permet plus de répondre aux besoins de notre clientèle, il est normal de la remettre en question. »

Néanmoins, il se pourrait que le CJP développe prochainement un partenariat avec la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). Si c'était le cas, la guignolée serait organisée conjointement l'an prochain par les deux organismes.

J.-F. N.

Éditorial

Une tactique transparente

Rien de plus transparent que le désir de cacher toute dissension en fermant ses portes. Parfois, ça peut se comprendre. Les parents doivent souvent discuter, sur l'oreiller, de la meilleure décision à prendre quant au bien être de leurs enfants, et ce sans la présence des petits. Le lendemain, ils présentent à leur progéniture un front uni. Et dans certaines familles, on ne mentionne jamais publiquement les faiblesses ou problèmes d'un de ses membres, préférant « laver son linge sale » en famille.

Or, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'est pas une famille.

Non. La DSFM est un organe scolaire conçu expressément pour répondre au droit constitutionnel des parents francophones de gérer leurs écoles. Et lorsqu'il est question de gestion, il ne faut pas priver les parents et les personnes intéressées de la connaissance de ces importantes informations.


par Daniel BAHUAUD

Pourtant, depuis le dépôt du rapport Cenerini, portant sur la revue indépendante de la structure politique et du processus électoral de la Division, la plupart des discussions des élus sur le sujet se font à huis clos. La situation est déplorable, non seulement pour les médias, qui se trouvent dans l'impossibilité de jouer de façon efficace leur rôle de moyen de communication, mais aussi pour les parents.

C'est le message que la direction de *La Liberté* a tâché d'avancer, dans une lettre datant du 26 novembre à la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Yolande Dupuis, demandant de rendre publiques ses rencontres à propos du rapport Cenerini. Nos homologues à CBWFT (Radio-Canada) en ont fait autant.

La réponse n'était pas favorable. Lors d'une rencontre de la CSFM, les commissaires ont d'abord comparé des pommes à des oranges, en indiquant que les médias étaient toujours présents pour les dossiers controversés mais n'étaient jamais là pour souligner les activités positives comme les journées portes ouvertes pour la petite enfance. Mettant de côté le fait que *La Liberté* produit quantité de reportages sur les programmes scolaires ainsi que les activités culturelles et sportives qui ont lieu dans les écoles de la DSFM, et mettant de côté aussi le fait que le journal n'est pas un organe de promotion et de marketing de la CSFM, la réponse est un non-sens. Comment oser comparer une activité parascolaire à la refonte de la structure administrative d'une division scolaire?

La présidente de la CSFM a ensuite soutenu que le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, avait demandé aux commissaires de ne pas ouvrir les rencontres au public. Pourtant CBWFT a présenté récemment un entretien avec Drew Caldwell, où le ministre a indiqué qu'il était ouvert à la présence des médias.

Qui faut-il croire?

Que les commissaires aient recours légitime aux huis clos, comme dans le cas de l'embauche du personnel, cela va de soi. Mais en ayant constamment recours à la discussion fermée au public, les commissaires usent de la bonne foi des parents et de la communauté francophone, qui ne sont pas, après tout, des enfants à qui il faut présenter un front uni. Bien au contraire, les parents sont des contribuables munis de droits constitutionnels. Ils n'ont que faire de ce genre de paternalisme.



À VOUS la parole

Pour une véritable réconciliation

Je tiens à souligner que tout en étant moi-même un oblat qui a œuvré dans les écoles résidentielles et qui a été supérieur provincial de ma congrégation, j'écris la présente lettre en mon nom personnel et non comme porte-parole des Oblats de Marie Immaculée.

L'objet de cette lettre est d'apporter les précisions que je crois nécessaires concernant l'abolition éventuelle de la loi de prescription limitant le droit de recours dans le cas où quelqu'un aurait été présumé victime d'un acte criminel.

Il s'agit de la décision unanime de cinq juges de la Cour supérieure du Manitoba de déclarer applicable la loi de prescription dans le cas des présumées victimes d'abus dans les écoles résidentielles.

La loi de prescription existe pour une raison bien évidente. C'est qu'après trente ans et plus, il est très difficile d'établir les faits intégralement, surtout quand les personnes accusées sont décédées. Le gouvernement provincial songe à résilier la loi pour des motifs qui sont sans doute valables mais à mon avis peut-être discutables. Je crois fortement que les personnes dont les droits ont été manifestement lésés ont droit à une juste compensation. Cependant, les droits des accusés, surtout dans le cas de personnes décédées, doivent être préservés tout autant que les droits des présumées victimes. Le fardeau de la preuve appartient aux accusateurs et non aux accusés, et cette preuve est particulièrement difficile à établir en l'absence des principaux concernés.

De plus, la décision du gouvernement fédéral de compenser les victimes au taux de 70 % des dommages causés et de laisser les accusés, c'est-à-dire les Églises, se faire poursuivre pour couvrir les 30 % manquants, me paraît imprudente, car personne ne sait de quelle somme il s'agit, ni de quelle façon le montant des dommages sera déterminé. Le gouvernement dispose de fonds qui ne sont limités que par la capacité des contribuables de payer des impôts. Il n'en est pas ainsi des Églises. Celles-ci ne disposent pas de fonds aussi considérables que d'aucuns semblent le croire. Pour pouvoir poursuivre leur mission auprès des pauvres, sur le plan spirituel autant que matériel, elles ont besoin de ressources qui ne peuvent pas être transmises uniquement à ce secteur de la population, aussi dépourvu qu'il puisse l'être.

Je suis également d'avis que la guérison des personnes qui ont été brimées et amoindries par l'expérience des écoles indiennes dépend beaucoup moins de compensation financière que de véritable réconciliation et d'acceptation de la part de tous les secteurs de la société, et non seulement de celle des Églises. La place que les autochtones doivent occuper de droit dans la société de nos jours doit leur être réservée à la lumière du contexte social actuel, et non de celui d'il y a trente ans et plus. Le monde est en constante évolution. Tout comme la situation d'autrefois a changé, et les efforts de redressement devront se poursuivre en conséquence encore bien longtemps à l'avenir.

Soyez assurés que les Oblats ne se désisteront pas de leurs responsabilités et qu'ils continueront à servir de leur mieux, malgré les déficiences humaines, les plus pauvres et les plus déshérités de la société.

Jean-Paul Isabelle, o.m.i.
Saint-Norbert (Manitoba)
Le 30 novembre 2001

VIEUX SAINT-BONIFACE

Balayage à l'Association

Les résidants de Saint-Boniface ont élu un tout nouveau conseil d'administration lors de l'assemblée annuelle de l'Association, tenue le 4 décembre.

Daniel BAHUAUD

Plus de 200 résidants de Saint-Boniface ont convergé vers le Centre récréatif Notre-Dame pour exprimer, par voix de suffrage, leur mécontentement envers l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB). Résultat: c'est un tout nouveau conseil d'administration qui sera mandaté d'amener des recommandations à la Ville de Winnipeg quant au bon usage de la somme de trois millions $ accordée par la Province et la Ville au quartier de Saint-Boniface en vertu du *Programme de renforcement des collectivités.*

« Trois millions $, ça attire l'attention, a souligné le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui était présent à l'assemblée. Je ne suis donc pas étonné que les résidants se soient présentés en si grand nombre. Ils veulent leur mot à dire. » En effet, trente-six résidants ont déposé leur candidature aux élections, du jamais vu dans l'histoire de l'organisme. La presque totalité de l'ancien conseil d'administration ne s'est pas faite réélire. Le président de l'ARSVB, Émile Chartier, n'a pas réussi à retenir son poste au conseil, de même que la présidente sortante, Monique Mulaire, qui s'était représentée. Seul le trésorier, Christian Benhamou, a été réélu.

L'exécutif de l'ARVSB sera élu par les membres du conseil d'administration, lors de la prochaine réunion du conseil, qui sera tenue avant le temps des Fêtes. Étant donné que le nouvel exécutif recommandera à la Ville et à la Province la meilleure façon de dépenser l'argent du *Programme de renforcement des collectivités*, le nouveau membre du conseil, Roland Marcoux, n'a pas caché son intention de se présenter à la présidence de l'Association.

« Un nouveau souffle de vie anime l'Association, a-t-il souligné peu après le dépouillement des votes. Et je n'hésiterai pas à affirmer que j'aimerais être son prochain président. Je suis né à Saint-Boniface et je m'y suis récemment réinstallé. J'étais surpris de constater que l'Association réagissait trop aux événements au lieu de proposer des idées constructives. On était contre tout, sans pour autant avancer des idées novatrices. Il y avait une absence de vision à long terme.

« C'est ce qu'il faudrait élaborer, poursuit-il. En ce moment, j'ignore quelles seraient ses lignes conductrices, mais il nous faut une orientation quelconque. »

Même son de cloche chez Marcel Dégagné, nouvellement élu. « Je crois que le balayage a eu lieu en raison d'une série de questions très importantes qui depuis un an ou deux suscitent beaucoup d'intérêt chez les résidants. La construction du pont Provencher, le développement résidentiel, le réaménagement des parcs et le renouvellement du quartier en général nous touchent de près. Il fallait faire quelque chose. Il fallait s'impliquer. »

Bien qu'il ait perdu son poste au conseil, Émile Chartier dit comprendre la réaction des résidants. « Je n'ai rien de négatif à dire, souligne-t-il. C'est la démocratie. Personnellement, je trouve cela incroyable que les gens soient venus en grand nombre pour aider la communauté. J'ai travaillé fort avec l'Association, le conseiller municipal Daniel Vandal et le député Greg Selinger, pour obtenir les trois millions $ pour Saint-Boniface. Je suis certain qu'avec de telles sommes, les nouveaux élus feront leur possible pour voir à l'épanouissement du quartier. »

Daniel Vandal, estime pour sa part que le nouvel exécutif de l'ARVSB devra être fort et capable d'établir ses priorités. « Nous avons trois millions $ à notre disposition, il faudra songer à l'embellissement du parc Provencher, à l'avenir du site Lagimodière, au développement résidentiel de la pointe Hébert, à l'aménagement de nouveaux sentiers riverains, de nouveaux espaces verts et j'en passe. »

La nouvelle membre du conseil, Jeanne Bernardin, dit vouloir attaquer ces dossiers de front. « Nous ferons équipe pour faire avancer les dossiers, dit-elle. Nous sommes réellement intéressés à travailler ensemble. »

Quant aux membres élus, ils sont : Ginette Balcaen, Christian Benhamou, Jeanne Bernardin, Marc Boucher, Ronald Bourque, Lionel Carrière, Raymond Comeault, Marcel Dégagné, Alain Dondo, Eugène Fillion, Jacques Gagnon, Brigitte Graff, Roland Marcoux, Denis Rémillard, Robert Roy, Roger St Vincent, Gérald Simard, Maurice Therrien, Margaret Thomas et Maurice Vielfaure.

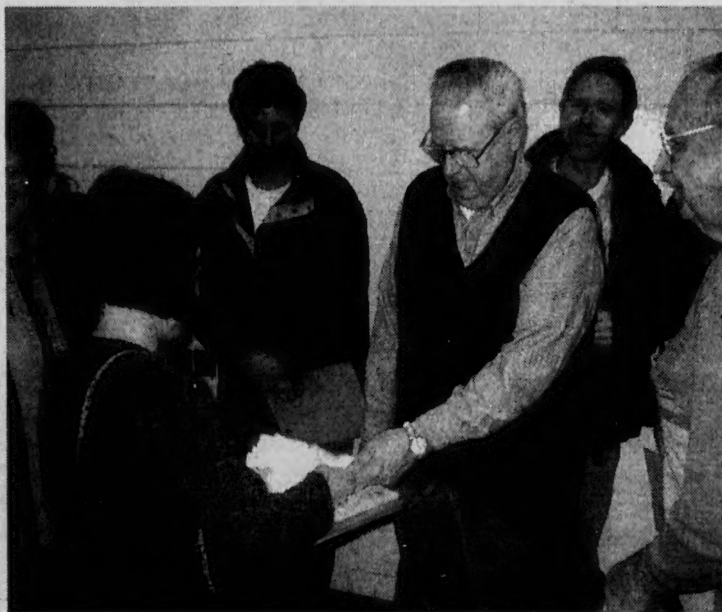


photo: Daniel Bahuaud

Une scrutatrice fait la collecte des bulletins de vote lors de l'assemblée annuelle de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, le 5 décembre.

SERVICE À L'ENFANCE

Nouvelle administration à Winnipeg

Mylène CRÊTE

Un conseil de gestion intérimaire a été mis sur pied pour administrer les services à l'enfant et à la famille offerts à Winnipeg. Cette mesure a été annoncée, le 16 novembre, par le ministre des Services à la famille et du Logement, Tim Sale. L'Office de Winnipeg chargé de donner ces services sera transformé en un bureau régional du ministère.

« Le nouveau conseil d'administration aidera à la refonte de l'Office en un bureau régional », explique le coprésident du comité d'implantation de la restructuration des services à l'enfant et à la famille et représentant du gouvernement manitobain, Sid Rogers.

Le ministre Tim Sale croit nécessaire qu'un nouveau conseil d'administration soit mis sur pied pour palier aux difficultés financières qu'a connu l'Office régional de Winnipeg. Le coût par cas traité à cet endroit s'élève à environ 14 900 $ contre quelque 7 000 $ dans les offices du centre et de l'est de la province. Selon les chiffres du gouvernement, les dépenses y ont augmenté d'environ 90 % durant les dix dernières années, malgré une baisse de 20 % des cas traités.

Sid Rogers affirme ne pas savoir pourquoi les coûts ont doublé. « Ce sera une des choses que le conseil d'administration aura à étudier », répond-t-il. Le nouveau président de l'administration nommé par le gouvernement est le professeur de service social de l'Université du Manitoba, Jay Rodgers. La Province assure qu'aucun des services ne sera diminué qu'ils soient en français ou en anglais.

Les changements dans les services à l'enfant et à la famille sont liés aux conclusions de la Commission d'enquête sur l'administration de la justice et les Autochtones. Le rapport *Promesse d'espoir: un engagement à l'égard du changement* proposait aux Autochtones de gérer leurs propres services à l'enfance. Le plan de mise en œuvre qui fait suite aux consultations publiques menées en septembre n'est toutefois pas complété. Le gouvernement prévoit le rendre public d'ici à la fin de l'année.



photo: Mylène Crête

Les bureaux des services à l'enfant et à la famille de Winnipeg seront gérés par un nouveau conseil d'administration.

FEMMES de l'avenir *présentent*



Les femmes et les métiers non traditionnels

Femmes de l'avenir est un projet conjoint entre, l'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles et Réseau action femmes. Le projet vise à informer les gens sur les questions touchant plus particulièrement les femmes. La condition féminine et le statut d'égalité de la femme sont une responsabilité qui revient à toute la société.

INTRODUCTION

Encore de nos jours, les femmes se retrouvent souvent dans un petit nombre de metiers appartenant traditionnellement au secteur de secretariat, de ventes et de services (50,8 % des femmes qui travaillent versus 20,7 % des hommes qui travaillent)¹ Pourtant plusieurs metiers occupes majoritairement par des hommes sont maintenant accessibles aux femmes. Pourquoi si peu de filles se dirigent vers les metiers non traditionnels ? Quels sont les obstacles ? Quelles sont les ressources disponibles pour aider nos filles a choisir des metiers ou une carriere dans les technologies, l'exploitation industrielle et le travail de cols bleus ? Est-ce que les employeurs ne gagnent-ils pas quand leur main d'œuvre est composee egalement d'hommes et de femmes ? Femmes de l'avenir vous proposent d'explorer ce qui suit et de lire au sujet des femmes qui travaillent dans ce secteur.

¹ Recensement 1991

La semaine du 6 décembre – porter un Ruban Blanc



Le 6 décembre est un jour de commémoration destiné à rappeler le souvenir des 14 jeunes femmes tuées le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal.

Ce jour-là, un homme, Marc Lépine, armé d'un fusil-mitrailleur, entra dans l'École Polytechnique de Montréal; il pénétra dans une salle de cours, fit sortir les hommes, cria : « Je hais les féministes» et tira. Il tua quatorze femmes, treize étudiantes et une employée, puis se suicida. On trouva sur lui un tract antiféministe et une liste de femmes connues qu'il voulait aussi assassiner. Le choc fut terrible dans le pays et fit mieux prendre conscience de l'ampleur de la violence contre les femmes.

À l'automne 1991, des hommes de Toronto, fondèrent la *White Ribbon Campaign*, la Campagne du Ruban Blanc pour encourager les gens à montrer qu'ils et elles sont contre la violence Machiste. Le blanc est un symbole universel de paix.

Source : www.whiteribbon.ca

Certains obstacles à surmonter :

- manque de modèles féminins autres que traditionnels;
- le sentiment d'appartenance au groupe de pairs;
- la conformité aux volontés parentales;
- le manque d'information sur les programmes et les métiers;
- l'isolement et la rareté des professeures ou des travailleuses;
- le nécessité de faire encore plus ses preuves;
- doit parfois supporter les blagues sexistes ou à caractère sexuel.

Sources : page web de F.R.O.N.T. (www.front.qc.ca/)

Ce que les statistiques nous disent :

- seulement 30 % des filles sont inscrites au programme S3 Physique;
- moins de 10 % des techniciennes et technologistes sont des femmes;
- seulement 1 femme sur 10 est inscrite dans des programmes de technologie;
- en 1991, 45 % des femmes avaient un travail payant au Canada, cependant seulement 11 % d'elles se retrouvaient dans les métiers, les technologies, l'exploitation industrielle et le travail de cols bleus à comparer à 58 % des hommes;
- 12,1 % des employés dans le domaine des hautes gages dans le secteur de la construction sont des femmes;
- en 1993, les femmes étaient payées seulement 72 ¢ pour chaque dollar qu'un homme gagnait.

Source : les pamphlets de R N WITT (Réseau national Femmes dans les métiers et les technologies et le site web WISE : www.umanitoba.ca/outreach/wise

Quelles sont les qualités que les femmes apportent à leur métier :

- la dextérité, le désir de s'améliorer, la conscience professionnelle, la rapidité d'exécution, l'amélioration du climat de travail, la constance dans le rendement, la capacité d'écoute, de faire des compromis, de collaborer, d'improviser, d'être tolérante, souple, patiente, minutieuse, perfectionniste.

Sources : page web de F.R.O.N.T. (www.front.qc.ca/)

Témoignages

DANIELLE DE MOISSAC

• Technicienne de recherche



Après avoir travaillé comme infirmière pour un an, Danielle de Moissac a vite découvert que son choix de carrière n'était pas pour elle. Ayant déjà son diplôme de science, elle est partie pour entreprendre sa maîtrise en biochimie à l'Université Laval. Elle a reconnu que sa passion c'était l'étude de l'humanité au niveau cellulaire et de travailler avec le vivant.

Elle travaille présentement comme technicienne de recherche dans le département de cardiologie pour le Centre de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface depuis 6 ans. Brièvement comme travail, elle isole des cellules des cœurs de rat pour en extraire les protéines et l'ADN afin de les étudier.

La plupart des chercheurs sont des hommes alors que les techniciennes sont des femmes. Afin d'être chercheur, il faut obtenir son doctorat. Elle trouve que beaucoup de femmes ne se rendent pas jusqu'au doctorat parce qu'elles doivent gérer l'équilibre entre les besoins d'une famille (si elles veulent en avoir une) et les exigences des études et du travail, ce qui est trop difficile. D'ailleurs c'est ça que Danielle trouve aussi exigeant dans sa propre vie : trouver l'équilibre de satisfaire les exigences de son patron tout en s'assurant de bien élever son enfant.

Danielle conseille aux femmes qui cherchent encore à faire un choix de carrière de ne pas avoir peur de poser des questions et d'explorer des variétés de professions et de métiers avant de poursuivre leurs études. C'est possible d'aller visiter des professionnel(le)s puis passer un peu de temps avec eux (elles) afin de s'assurer de bien faire son choix.

GEORGETTE LANG

• Mécanicienne



Quand la compagnie Boeing a dû mettre Georgette Lang et bien d'autres employés à pied, Georgette Lang s'est retrouvée sans emploi. La compagnie a offert de payer ses cours de mécanicienne industrielle. Bien que ce ne soit pas un choix qu'elle avait rêvé de faire, elle ne l'a jamais regretté.

Elle travaille depuis sept ans pour CancerCare MB comme mécanicienne. Elle répare et fait le design de divers prototypes tels que des mécanismes d'embrayage pour les équipements électroniques de radiation. Elle a aussi sa propre entreprise, G. L. Manufacturing.

Elle est très satisfaite de son travail et elle s'entend bien avec ses coéquipiers qui sont plutôt des hommes. Elle trouve que les hommes lui prêtent main-forte quand elle a besoin d'aide. Son manque d'expérience mécanique est pour elle son seul désavantage dans son travail.

Pour elle, il n'y a pas de raison pour laquelle les femmes ne devraient pas entrer dans ce métier ou autres tel que la plomberie ou la soudure. Ça ouvre plein d'autres portes. Certains employeurs trouvent que les femmes sont un avantage pour leur compagnie.

Georgette travaille avec MBWITT (Manitoba Women in Trades and Technology) en faisant des présentations pour encourager les femmes à choisir des métiers non-tradionnels et agit comme mentor pour des femmes spécifiquement intéressées à son métier.

SADHNA SHIPPER

• Ingénieur de communication



Venant de l'Île Maurice et d'une école de filles, Sadhna Shipper est venue au Manitoba pour étudier et être professionnelle. Elle aimait bien les mathématiques, la physique et les sciences appliquées – plutôt que la recherche. Elle a eu son diplôme en 1986 en génie électronique de l'Université du Manitoba avec trois autres femmes parmi les 120 hommes.

Elle travaille depuis environ 12 ans à Manitoba Hydro, comme ingénieure de communication dans le secteur du maintien. Elle fait partie d'un groupe central d'ingénieurs qui assurent la continuité de service avec l'aide de techniciens, qui observent les divers systèmes électroniques pour assurer leur bon fonctionnent, et qui étudient les divers équipements pour déterminer quand les remplacer.

Bien qu'à plusieurs reprises elle ait senti qu'elle devait faire ses preuves parce qu'elle est une femme, Sadhna sent que la compagnie est très fière d'avoir une femme parmi son personnel.

Sadhna a beaucoup admiré sa maman, qui était une des premières femmes à travailler à l'extérieur du foyer à l'Île Maurice. Elle voit pour les femmes « que le monde est ouvert et qu'il faut trouver un métier qu'on aime et qu'on peut bien faire et par la suite le faire du mieux que possible ».

RESSOURCES :

MBWITT (Manitoba Women in Trades and Technology) • 947-9957
Centre de ressources et de soutien pour les femmes et les employeurs dans le secteur des métiers et de la technologie.

R N WITT (Réseau national Femmes dans les métiers et les technologies)
1 (800) 895-WITT; site web: www.wittnn.com
Organisme d'éducation et de défense, encourage le recrutement, la formation et l'emploi des femmes dans les métiers, les technologies, l'exploitation industrielle et le travail de cols bleus (MTEI/TCB) et y contribue dans tout le Canada.

Camp G.E.T.T (Girls explore new trades & technology) • 947-9957
Un camp d'été d'une semaine gratuit pour les filles de la 7ᵉ et 8ᵉ année pour les intéresser à explorer les métiers et la technologie. Plusieurs femmes de divers métiers aident les filles à faire le design et à bâtir un « go-cart ».

F.R.O. N.T. (Femmes regroupées en options non traditionnelles) • (514) 273-7668; site web : www.front.qc.ca/
Organisme québécois qui regroupe les femmes en options non traditionnelles qui offre de la formation, des modèles et du support aux femmes.

WISE (Women in Science and Engineering) – 474-9340; site web: www.umanitoba.ca/outreach/wise
Organisme formé pour encourager les filles à étudier les sciences au secondaire et de poursuivre leurs études et leur carrière en science. L'organisme fait des présentations dans les écoles et organise des camps d'été dans certaines régions rurales.

La publication de cette page est possible grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.



Patrimoine canadien Canadian Heritage

ÉDUCATION

Une école francophone à Brandon?

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine sont unanimes. Il faut travailler en vue d'ouvrir la première école francophone à Brandon.

Jean-François NADEAU

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ira de l'avant avec le projet d'ouvrir une école primaire à Brandon. C'est du moins ce qu'ont indiqué, le 28 novembre, les commissaires de l'organisme.

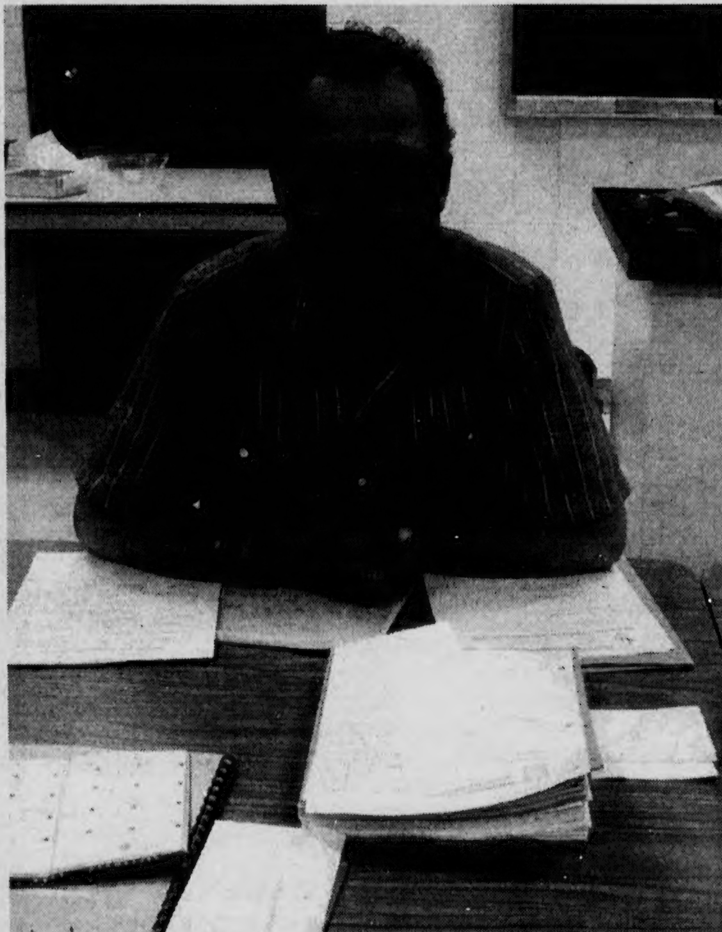
Bien qu'aucune date n'ait été fixée quant à l'ouverture de l'établissement, le commissaire représentant la région ouest, Jacques Saquet, est satisfait de la tournure des événements. « Je suis très heureux, lance-t-il. La DSFM avait déjà rencontré des parents de Brandon en septembre dernier, mais rien n'était encore officiel, alors que maintenant, ça l'est. »

La DSFM n'est pas en mesure d'évaluer le nombre de parents potentiels qui pourraient être intéressés à inscrire leurs enfants dans la première école francophone de cette ville. Toutefois, cela ne semble pas inquiéter les commissaires outre mesure. « L'école d'immersion de Brandon compte un grand nombre d'élèves, souligne Jacques Saquet. Je ne vois pas pourquoi l'école francophone ne répondrait pas aux besoins de la population de cette région. »

Parent francophone de Brandon, Daniel Deschambault tient ardemment à ce qu'une école de la DSFM ouvre ses portes dans sa municipalité. Il est lui aussi d'avis qu'il y a suffisamment de parents francophones dans sa ville pour justifier l'implantation d'un tel établissement. « Parmi les militaires de Shilo, il y a plusieurs jeunes parents qui proviennent notamment de la France et du Québec, rappelle-t-il. De plus, avec sa population de 43 000 habitants, Brandon est en plein développement démographique et économique. »

D'ailleurs, le père de deux jeunes enfants est prêt à faire bien des démarches pour sensibiliser ses concitoyens francophones à sa cause. « Malheureusement, plusieurs parents francophones dont les enfants fréquentent l'école d'immersion ont peur du changement, déplore Daniel Deschambault. S'il le faut, je prendrai le bottin téléphonique et je les appellerai tous afin de les convaincre un à un de l'importance de ce projet. »

Daniel Deschambault rappelle également qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des centaines de parents potentiels pour procéder à l'ouverture d'une école. « Il y a de très petites écoles qui ne comptent pas plus d'une trentaine d'élèves actuellement à la DSFM, indique-t-il. De plus, à titre d'exemple, la petite localité de Belgarde en Saskatchewan, qui ne compte pas plus de 300 résidants, possède sa propre école francophone. Si c'est possible pour eux, c'est aussi possible pour nous! »



Archives La Liberté

Le commissaire Jacques Saquet souhaite voir l'ouverture de la première école francophone de Brandon d'ici un an ou un an et demi.

Jacques Saquet souhaite que la nouvelle école accueille ses premiers élèves d'ici un an ou un an et demi. Au dire de Daniel Deschambault, cela pourrait s'avérer profitable pour la communauté francophone de la région de Brandon. « Tout d'abord, la qualité du français n'est pas la même dans les écoles francophones que dans les écoles d'immersion, soutient-il. Ensuite, cet établissement resserrerait la communauté, deviendrait un point commun pour tous. »

DSFM

Les commissaires optent pour l'expérience

Les commissaires ont élu, le 28 novembre, deux membres pour combler les postes de présidence et de vice-présidence de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM). Yolande Dupuis et Claude Lemoine ont tous deux été réélus sans opposition et seront donc respectivement présidente et vice-président de l'organisme pour l'année 2001-2002.

« J'aime bien travailler avec mes collègues et les membres de l'administration de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), indique Yolande Dupuis. Je tiens à les remercier de leur confiance et de leur appui. »

« C'est avec plaisir que j'accepte le mandat qui m'est confié de nouveau, mentionne pour sa part Claude Lemoine. Je tenterai de représenter de mon mieux la DSFM et la CSFM. »



SUZANNE LEPAGE

D'un combat à l'autre

Peu importe où le destin nous place, c'est le sens que l'on donne à nos actions qui prime. Voilà ce que Suzanne Lepage pense à la veille de son départ de Réseau action femmes pour de nouveaux défis en tant qu'enquêteuse auprès du Commissariat aux langues officielles.

Mohammed CHOALI

La directrice de Réseau action femmes (RAF), Suzanne Lepage, change de cap professionnel et s'apprête à joindre les rangs du personnel du Commissariat aux langues officielles à Winnipeg en tant qu'enquêteuse.

« Ce n'est qu'un changement de circonstances, précise-t-elle. Le combat pour le bien et le progrès de la communauté francophone reste le même ». Consciente des enjeux de sa nouvelle mission, elle se dit moralement bien préparée pour vaincre les défis de sa nouvelle fonction.

Elle sait qu'elle aura à affronter la lenteur bureaucratique inhérente à tous les organismes de la fonction publique. Seulement, sa conviction dans le principe d'une égalité de chances devant les services administratifs et sa détermination à vaincre les obstacles sont assez fortes pour venir à bout de toutes les résistances au changement.



photo : Mohammed Choali

Suzanne Lepage : « Je me sens suffisamment outillée pour continuer la lutte et contribuer à décrocher d'autres acquis positifs ».

«Même si aujourd'hui on parle de plus en plus de droits linguistiques au profit des francophones, il reste du chemin à faire, signale-t-elle. Je me sens suffisamment outillée pour continuer la lutte et contribuer à décrocher d'autres acquis positifs à ce niveau. »

Son expérience professionnelle, gagnée dans différents secteurs publics et privés et à l'étranger, constitue sa force et témoigne de sa réussite en tant que directrice de RAF. On peut citer, entre autres, son séjour en Corée en tant qu'enseignante d'anglais où elle a puisé tous les matériaux de sa passion pour le combat en vue de l'amélioration des conditions des femmes. « C'est grâce à mon passage dans ce pays asiatique que je me suis rendu compte de la précarité du statut social des femmes, explique la militante. Et c'est à mon retour au Manitoba que j'ai été saisie par l'injustice du sort des femmes francophones qui, en dépit de leurs conditions plus avantageuses que celles des Coréennes, n'est pas totalement réjouissant. Alors, j'ai décidé de m'impliquer corps et âme dans cette lutte. »

Le RAF, sous la direction de Suzanne Lepage et avec la collaboration de son conseil d'administration, a connu en effet un regain d'intérêt de la part de la communauté francophone et selon l'avis de sa directrice, il a fait beaucoup de progrès quant à sa visibilité et à la portée de ses actions sur le terrain. Plusieurs ateliers ont été organisés pour la sensibilisation des femmes francophones en matière de droits au travail et de femmes propriétaires de terrains agricoles. De plus, un sondage a été conduit auprès de 3 000 femmes sur les conditions de la pauvreté et les résultats ont révélé la profondeur du phénomène et ses facettes cachées. « Avant ce sondage, j'avais l'impression que la communauté francophone vivait dans un vase clos. On y admettait difficilement l'existence de la pauvreté et de la violence. Avec cet outil, il s'est avéré que la réalité est plus triste et que nos femmes ont besoin d'agir », conclut la directrice de RAF.

Service de conseiller

Soutenir, guérir, épanouir

À la recherche de plus de visibilité, le Service de conseiller Saint-Viateur sera doté d'un nouveau logo et d'un nouveau nom.

Mohammed CHOALI

Le Service de conseiller Saint-Viateur a tenu son assemblée annuelle le 6 décembre à 19 h au salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Il était question, en plus des affaires purement administratives, de procéder au dévoilement de son nouveau logo et du changement de sa dénomination sociale.

Désormais l'organisme sera connu sous le nom de *Centre Renaissance* et aura comme devise *Soutenir, guérir, épanouir*. « Ces changements correspondent à un besoin de réajustement de nos services, relate d'emblée le directeur général du Service, Wilfrid Gosselin. Ce n'est pas une réforme de notre mission dont il est question, mais c'est tout simplement la réponse à une volonté d'être plus visible pour notre organisme qui n'est pas très bien connu dans la communauté.

«Nous voulons sortir de nos locaux et aller joindre notre clientèle de façon proactive; ce qui répond d'ailleurs à notre mandat provincial et confortera notre rôle communautaire », ajoute-t-il.

Partant du principe que le conseil est une composante essentielle dans le traitement et la prévention de la maladie mentale, il importe d'en faire un service de proximité, très à l'écoute des personnes en difficultés. Et c'est justement ça qui ressort fondamentalement de la mission du Centre Renaissance.

Ce dernier est en effet un organisme sans but lucratif qui offre un service de thérapie individuelle, familiale et de groupe ainsi que des sessions de formation pratique à travers l'organisation d'ateliers éducatifs ou de sensibilisation. Sa démarche consiste à aider les personnes à résoudre leurs problèmes psychologiques et spirituels de même qu'à les aider à dépasser leurs moments de crise. Ce n'est pas une reconstruction psychanalytique ou psychiatrique des personnes en difficultés, mais plutôt une démarche cognitive tournée sur la prise de conscience du vécu immédiat.

« Dans notre travail de conseillers, nous mettons l'accent sur les forces de l'individu et non sur ses faiblesses, explique le conseiller, Roger Dubois. Nous ne creusons pas dans le passé lointain à la recherche de troubles inconscients. Nous essayons plutôt de mettre la main sur les problèmes du moment, sur l'urgent. »



photo: Daniel Bahuaud

Wilfrid Gosselin présentant le nouveau logo et le nouveau nom du Service de conseiller.

C'est cette approche pragmatique, très proche des personnes et toute tournée sur les circonstances actuelles de la vie des consultants, qui sera appelée à se renforcer par la mise en place de nouveaux services comme des permanences téléphoniques d'urgence et l'organisation de dramathérapie pour des groupes ou des familles en détresse psychologique.

Sainte-Rose-du-Lac

Nouveaux bureaux

Un nouvel édifice qui abritera les bureaux de l'administration du village est en construction depuis juillet à Sainte-Rose-du-Lac. Le coût de l'opération est évalué à 250 000 $.

« Nous avons commencé à faire les plans l'automne dernier, indique l'administratrice du village, Marlene Bouchard. Nous devrions déménager dans les nouveaux locaux au mois de mars. »

L'administration du village mettait de l'argent de côté depuis plusieurs années pour pouvoir remplacer le vieil édifice qui l'abrite depuis environ 20 ans. La nouvelle vocation de celui-ci n'était pas encore définie au moment d'écrire ces lignes. Les vieux bureaux pourraient servir au comité culturel qui y tiendrait des expositions.

Par ailleurs, les résidants du village peuvent désormais boire de l'eau qui contient moins de produits chimiques. L'ancien système de filtration de l'eau a été remplacé par un autre à nanofiltration. Un troisième puit a été creusé pour procurer davantage d'eau au système. Le coût de la rénovation a été de 650 000 $ et la moitié a été subventionnée par le Conseil des services reliés à l'eau du Manitoba.

M. C.

Échos des aînés

DÉCEMBRE 2001

MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Nous voici à l'approche de la période des fêtes et il me fait plaisir de vous transmettre mes vœux ainsi que quelques-unes de mes pensées touchant certains dossiers retenus par le Conseil provincial de la FAFM.

Le 19 septembre dernier, votre Conseil provincial a adopté, dans le cadre de deux sessions d'orientation, un plan de développement stratégique et plan d'opérations qui mettra en valeur notre mission en tant que groupe bâtisseur dans une communauté en pleine effervescence.

La mise en œuvre du plan triennal assurera : la programmation tel que d'habitude, la revendication des grandes questions de l'heure touchant les aînés francophones de 55 ans et plus vivant au Manitoba français et le développement d'une image du vieillissement des années 2000.

L'aspect du vieillissement est un dossier qui nous touche tous de près. Nous aimerions mettre en place tous les moyens possibles pour que les personnes de 55 ans et plus puissent bien se préparer en prévision d'une retraite bien méritée. Nous allons prochainement présenter à monsieur Greg Selinger, ministre des Services en langue française, notre nouvelle programmation afin de travailler ensemble à offrir aux personnes de 55 et plus francophones vivant au Manitoba un service fait sur mesure basé sur leurs besoins et notre culture.

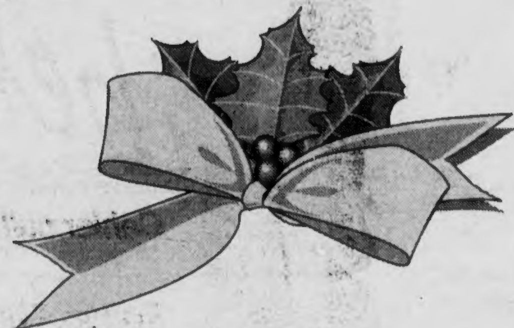
Avant de terminer, j'aimerais prendre cette occasion pour offrir mes meilleurs vœux au Conseil provincial Édith Rondeau, vice-présidente, Paulette Lafond, secrétaire trésorière, Jeannette Champagne, représentante au Conseil provincial, Jean Bothorel, Jacques Péloquin, Guy Mulaire, Alfred Monnin et René Toupin, sans oublier notre fidèle secrétaire, Aurore Goulet, bénévole assidue.

En terminant, mes souhaits à Josée Théberge Desjardins, Gaëtanne Morais et Joanne Dupuis.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous

Louis Bernardin
Président

VŒUX DE NOËL



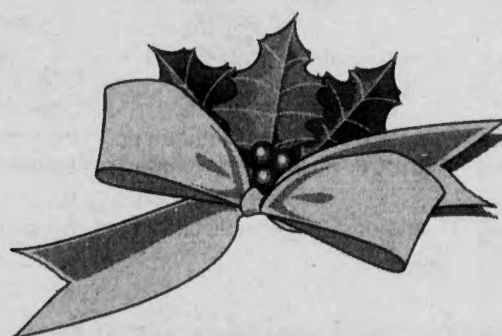
À l'approche de la période des fêtes

La Fédération
des aînés franco-manitobains inc.

Vous souhaite de passer
un Noël rempli
de joie, d'amour et d'amitié
en cette nouvelle année.

Pensons à transmettre
à nos générations futures
nos valeurs et nos traditions!

Joyeux Noël et Bonne Année



POUR VOTRE INFORMATION

Si vous ou votre conjoint(e) recevez une pension de la sécurité de la vieillesse, et si vous êtes célibataire et avez un revenu inférieur à 12 648 $ par année * ou vous faites partie d'un couple dont le revenu est inférieur à 30 624 $ par année *

· D'octobre à décembre 2001

VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE ADMISSIBLE À UN SUPPLÉMENT DE REVENU DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE

APPELEZ SANS FRAIS AU 1-800-277-9915 POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS.

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directrice générale : Josée Théberge Desjardins · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SŒURS GRISES

Histoire à raconter

Les religieuses ont vécu plusieurs expériences qui méritent d'être recueillies selon l'archiviste, Carole Boily.

Mylène CRÊTE

Les archives des Sœurs Grises du Manitoba contiendront dorénavant des témoignages enregistrés de 25 religieuses. Celles-ci ont été interviewées dans le cadre d'un projet d'histoire orale mis sur pied par l'archiviste Carole Boily, qui travaille à conserver le patrimoine historique de la congrégation. *Mille et un souvenirs de vie religieuse chez les Sœurs Grises du Manitoba* a été présenté, le 29 novembre, dans la chapelle du Musée de Saint-Boniface.

Le document audiovisuel a été produit par Carole Boily et Lise Brémault, maintenant gestionnaire des collections et conservatrice adjointe du Musée de Saint-Boniface, qui avait été engagée pour la durée du projet. Cette dernière a conduit les 25 entrevues qui touchaient quatre thèmes: l'appel à la vie religieuse, les années de formation, les années de travail et les changements apportés par le Vatican II et la société en général. Des extraits ont été choisis et étaient illustrés par des photographies tirées des archives.

« Les Sœurs ont une richesse d'expérience qui ne se traduit pas toujours dans les documents d'archive, constate Carole Boily. C'est pourquoi ce projet d'histoire orale était important pour nous. » L'idée trottait dans la tête de l'archiviste et de Sœur Geneviève Rocan, celle qui l'a précédé à ce poste, mais n'avait jamais été concrétisée.

« Malheureusement, c'est le décès d'une Sœur qui avait été missionnaire dans le Nord durant quelques années qui nous a fait bouger, raconte Carole Boily. C'est une personne à qui j'aurais aimé poser des questions sur ce qu'elle a vécu en mission. »

Plusieurs Sœurs se sont rendues dans le Grand Nord pour y enseigner. Sœur Geneviève Rocan se souvient de son passage à Chesterfield Inlet. « J'ai beaucoup aimé mes 13 années passées là-bas, révèle-t-elle. Mais je déplorais que les enfants doivent déménager pour aller à l'école. J'avais le cœur gros de voir la tristesse de ces jeunes qui quittaient leur famille. Cependant, une journée après leur arrivée au pensionnat, ils étaient heureux à nouveau et se faisaient des amis. »

Cette dernière a participé aux entrevues utilisées pour le projet d'histoire orale et était une de celle qui avait eu l'idée, il y a quelques années. « Il est important de les conserver dans nos archives, car c'est comme un testament pour la famille religieuse et surtout pour la communauté », soutient-elle. Les archives des Sœurs Grises au Manitoba sont d'ailleurs riches de documents qui datent de leur arrivée dans l'Ouest canadien en 1844. « Elles apportent un point de vue féminin sur l'histoire du Manitoba », souligne Carole Boily.

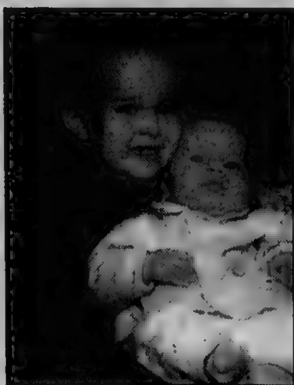


photo: Mylène Crête

L'archiviste, Carole Boily, et l'intervieweuse, Lise Brémault, ont produit un document audiovisuel numérique sur les expériences vécues par les Sœurs Grises du Manitoba.

Ce point de vue a intrigué l'intervieweuse, Lise Brémault, qui a fait de longues recherches pour connaître à fond la vie de religieuse. « Leur jeunesse m'intéressait, car elle me rappelait mon enfance, confie-t-elle. Leur courage m'interpellait aussi, car elles avaient de longues heures de travail. Je trouvais intéressant de connaître leur engagement envers leur communauté et de savoir ce qui les a mené à embrasser ce nouveau style de vie. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

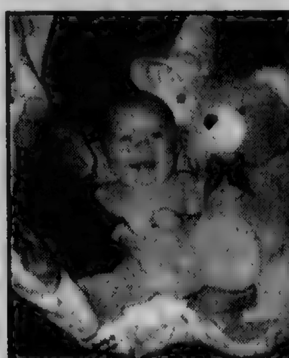
Je m'appelle Kyle Danny Nordick. Je suis né le 28 juillet 2001. Voici mon grand-frère Nicolas (3 ans).

J'habite à Sainte-Agathe avec mes parents Jeff Nordick et Brigitte Perron. Mes grands-parents sont Georges et Denise Perron de Roseau River et Len et Martha Nordick de Englefeld en Saskatchewan.

Mes arrière-grands-parents sont Jean-Louis et Marie-Laure Perron de Saint-Joseph, Barbara Nordick de Englefeld et Johanna Neinaber de Anaheim en Saskatchewan.

Un gros bec à mon cousin Noah et à mes cousines Véronic, Katie, Alysia et Maria.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Noah Thomas Perron et j'habite à Île-des-Chênes. Je suis né le 19 juillet 2001.

Mes parents sont Robert et Jöelline Perron. Mes grands-parents sont Émile et Cécile Lamoureux d'Île-des-Chênes et Georges et Denise Perron de Roseau River.

J'aimerais prendre l'occasion de dire bonjour à mes cousins Nicolas et Kyle et à mes cousines Véronic et Lauren.

THÉÂTRE

La dramaturgie en action

Jean-Pierre Dubé nous prépare une pièce de théâtre tirée de son roman La Grotte. Grâce à une lecture éclatée de son texte, la pièce prendra progressivement forme et les personnages s'animeront bientôt sur scène.

Mohammed CHOALI

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), a abrité, le 28 novembre, la lecture éclatée du texte *La Grotte* de Jean-Pierre Dubé.

Cette pièce de théâtre qui traite d'un malaise social très profond, celui de l'abus sexuel dans le milieu du clergé, lève le voile sur des aspects qui sont restés longtemps des domaines intouchables. « Le contexte général de mon roman que j'ai adapté en pièce de théâtre se situe historiquement dans les années 70 au moment où les communautés religieuses vivaient une crise d'isolement spirituel », explique l'auteur.

La Grotte qui se veut un réquisitoire pour une époque un peu sombre de l'Église est aussi une tentative de réconciliation morale et psychologique. « Aussi bien le clergé que les personnes ayant subi des abus sexuels étaient tous deux victimes des conditions spirituelles de l'Église à ce moment-là, poursuit Jean-Pierre Dubé. Le vide moral qui a caractérisé la vie religieuse à cette époque ne pouvait engendrer que des comportements déviants et l'on a besoin de comprendre ça pour pardonner et se faire pardonner. »

Outre la morale de la pièce, il y a tout l'intérêt de l'expérience de la lecture éclatée comme processus d'adaptation du roman en une pièce de théâtre. Il s'agit de l'étape qui consiste à transformer l'écrit en dialogue par des comédiens face à un vrai public. Un jeu quasi théâtral où ces comédiens font la narration de la pièce et le dramaturge en discute les imperfections avec le public pour arriver en fin de compte à une création sur scène satisfaisante.

« C'est une expérience très intéressante où le dramaturge a un avant-goût de sa pièce et le public participe à la création artistique », précise la directrice du marketing du Cercle Molière, Aline Campagne.

À cela s'ajoute aussi l'intérêt d'associer de jeunes comédiens apprentis au travail d'adaptation qui, par leur initiation à l'art du dialogue, rodent leur expérience et apprennent affronter le public et le trac de la scène.

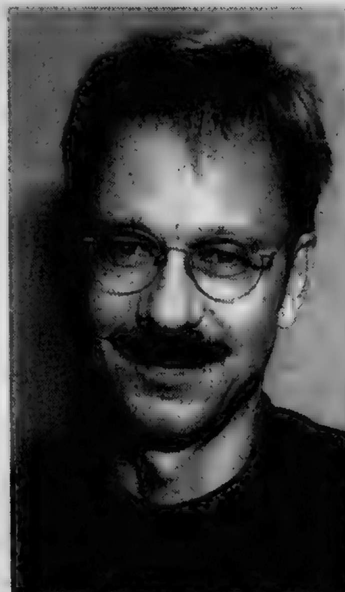


Photo : Gracieuseté du Cercle Molière

Jean-Pierre Dubé fait de son roman *La Grotte* une pièce de théâtre.

Le Babillard

ÉDUCATION

La Fédération provinciale des comités de parents organise un groupe de ***jeu de francisation*** les mardis matins de 9 h 30 à 11 h 15 du 15 janvier au 19 mars. L'activité aura lieu au CRÉE (1075, promenade Autumnwood). Réservez votre place en téléphonant au 237-9666.

RECHERCHÉS

Le ***Centre Miriam*** demande de la laine et des jouets en bonne condition pour donner à Noël. Veuillez déposer les dons dans le baril prévu à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Eugène (1007 chemin St. Mary's).

La ***Société canadienne du cancer*** cherche des bénévoles qui seraient disponibles quelques heures par semaine pour travailler à la réception. Pour plus de renseignements contactez Aileen au 774-7483 poste 231.

LORETTE

Une ***vente d'artisanat de Noël*** se tiendra, le 8 décembre, à la salle paroissiale de 10 h à 17 . L'entrée est gratuite, mais les gens sont invités à faire un don pour participer au Snowarama. Info: Doug Pedersen, 355-4764.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le ***concert Chantons Noël*** avec Wilbert Chancy et Renée de Moissacé se tiendra à l'église le 9 décembre à 19 h 30. Info: 248-2390.

Une ***fête de Noël communautaire*** se tiendra le 16 décembre à la salle du centenaire à partir de 12 h 30. Au programme: vente d'artisanat et de pâtisseries, concert de Noël présenté par l'école élémentaire ainsi que le Collège régional à 13 h et ateliers de bricolage en compagnie du Père-Noël et de la Mère-Noël.

SAINT-BONIFACE

Le ***Centre de santé Saint-Boniface*** aura de nouvelles heures de bureau à compter du 2 janvier. Les lundis, mercredis et vendredis, les heures seront de 8 h 30 à 16 h 30. Les mardis et jeudis le Centre ouvrira à 8 h 30 et fermera à 18 h.

La lecture de la Bible et la communion fraternelle vous intéressent? Les ***rencontres de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge*** ont lieu le dimanche de 18 h à 20 h au Centre culturel franco-manitobain. Info: 231-1570.

Le Forum Art Institute vous invite à son ***encan d'art*** le 7 décembre de 14 h à 20 h de même que les 8 et 9 décembre de 10 h à 16 h. Info: 235-1069.

Le restaurant Le Dessert Juste invite les gens à acheter des billets pour le ***tirage d'un village en pain d'épice*** au profit de Winnipeg Harvest. Le coût des billets est selon votre guise, mais le prix minimum est de 1 $ par billet. Le tirage aura lieu **le 15 décembre**. Info: 233-3030.

Une ***soirée de chants*** avec Wilbert Chancy, Amy Vaillancourt, la chorale 2000 et le chœur des Petits Intrépides aura lieu à la Cathédrale le 16 décembre à 19 h. Offrande libre. Info: 237-3063.

SAINT-GEORGES

Une ***fête de Noël*** se déroulera le 16 décembre. Au programme: un déjeuner aux crêpes de 10 h 30 à 12 h 30 au sous-sol de l'école, un spectacle de Damien Lussier de 13 h à 14 h ainsi qu'un concert de Noël présenté par les élèves de l'école de 14 h 30 à 15 h 30 au sous-sol de l'église. Prix d'entrée: 5 $ par adulte et 3 $ par enfant. Entrée gratuite pour le concert. Billets en vente à la Caisse et à l'école.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le groupe ***Northern Brass*** se produira en spectacle le 9 décembre à 19 h 30 à l'église. L'entrée est gratuite. Info: Nicole Lafond, 758-3201.

SAINT-LÉON

Le comité culturel présente ***Les quatre petits cochons***, un spectacle de marionnettes grandeur nature pour toute la famille. L'activité aura lieu le 9 décembre à 14 h à l'église. Billets: 3 $ par enfant et 5 $ par adulte. Ils sont disponibles au Café tournesol ou au 744-2208.

SAINT-NORBERT

L'heure de la prière missionnaire aura lieu le 12 décembre à 19 h à la salle du Club Oasis au Chalet de Saint-Norbert. Victor Dumesnil y parlera de la vie en pays africain. Info: 269-7638.

AUTRES

Ceux qui veulent ***écrire au Père Noël*** doivent faire vite. Il peuvent lui envoyer des lettres à Père-Noël, Pôle Nord HOH OHO, Canada.

L'Association pour les Nations Unies tient son ***concours oratoire*** annuel le 12 mars 2002. Les élèves de 5e année à secondaire 4 peuvent s'inscrire **avant le 15 janvier 2002**. Info: Aurise, 257-0071.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Rendez-Vous

MUSIQUE

Le ***Eckhardt-Gramatté Hall*** présente plusieurs spectacles. Le groupe ***Finjan***, les rois du Klezmer, donneront deux concerts pour fêter Hanoukkah le 8 décembre à 20 h et le 9 décembre à 14 h 30. L'Africain ***Nii Tettey Tetteh*** jouera avec le groupe ***Batuque Percussions*** le 9 décembre à 20 h. Billets: 786-9000.

Le ***concert de Noël de la 17e escadre de la Force aérienne*** aura lieu le 9 décembre à 19 h sur la base des Forces armées canadiennes. L'entrée est gratuite, mais vous pouvez apporter des denrées non périssables qui seront remises à Winnipeg Harvest. Info: 833-2500 poste 5524.

Le Mârdi Jazz présente, à 21 h, ***Gillis & Gatien*** le 11 décembre et ***Gilles Fournier*** le 18 décembre. Info: 233-8972.

Le groupe ***Sisters of the Holy Rock*** sera à l'église du Précieux-Sang (253-4445) le 15 janvier. Téléphonez pour obtenir des billets.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente la pièce ***Quand Marie est partie*** d'Israël Horowitz jusqu'au 15 décembre. Billets: 233-8972.

BALLET

Le ***Ballet royal de Winnipeg*** présente ***Nutcraker*** du 21 au 29 décembre. Billets: 956-2792 ou 1-800-667-4792.

EXPOSITIONS

L'***Alliance française*** présente les œuvres de ***Serge Salvador*** jusqu'au 21 décembre. Info: 477-1515.

La ***Maison des artistes*** (219, boulevard Provencher) présente jusqu'au 12 janvier une exposition sur le temps des Fêtes à laquelle participents plusieurs artistes Franco-Manitobains. Info: 237-5964.

Une exposition de petites poupées créées par ***Clara Wiseman*** est présentée au ***Jewish Heritage Centre*** (128, rue Doncaster). Info: 477-9460.

CINÉMA

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain est présenté au cinéma de Grant Park. Info: 453-4084.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

MUSIQUE

Georges Hamel au Manitoba

Après plusieurs années d'absence, le chanteur country Georges Hamel fera au moins un spectacle dans la province.

Jean-François NADEAU

Les amateurs de musique country du Manitoba auront l'occasion de voir le Québécois Georges Hamel. Le chanteur sera en effet en spectacle à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 24 janvier.

« Georges Hamel est une institution de la musique country québécoise, affirme l'organisateur de l'événement et propriétaire des Productions Spontanum, Jean Fontaine. Il a remporté deux prix Félix pour le meilleur album de l'année. De plus, en 28 ans de carrière, il a toujours produit un nouvel album par année. »



Archives La Liberté

Jean Fontaine : « Si on voulait faire une comparaison, je dirais que Georges Hamel chante le même style de country que Hank Williams. »

Chose étonnante, Jean Fontaine mentionne que les attentats qui ont détruit le World Trade Center le 11 septembre ont favorisé la venue de l'artiste au Manitoba. « D'habitude, à cette période de l'année, Georges Hamel va toujours en Floride ou en Arizona, où plusieurs Québécois sont en vacances, explique-t-il. Cependant, étant donné les événements de New York, il a décidé de ne pas y aller cette année. Nous en avons donc profité pour l'inviter et il a accepté notre demande avec plaisir. »

D'ailleurs, le chanteur country partira du Québec avec sa voiture pour venir rendre visite aux Manitobains. Toutefois, il semblerait que les récents attentats n'aient rien à voir avec le choix de Georges Hamel. « Il voyage beaucoup de cette façon, note Jean Fontaine. Ce n'est pas nouveau. Je ne sais pas exactement pourquoi, mais il nous a dit qu'il aimait ça comme ça. »

En plus du spectacle présenté au Manitoba, les Productions Spontanum ont proposé à Georges Hamel de lui organiser une tournée en Saskatchewan. « Il y aura cinq ou six spectacles dans cette province, indique Jean Fontaine. Nous serons donc en mesure de vendre les billets d'entrée moins chers puisque Georges Hamel fera plusieurs représentations dans l'Ouest. »

Bien que la musique de Georges Hamel s'adresse à tous, les amateurs de country conventionnel s'en donneront à cœur joie. « Si on voulait faire une comparaison, je dirais que Georges Hamel chante le même style de country que Hank Williams, illustre Jean Fontaine. Les amateurs de l'ancienne émission radiophonique *Le Ranch 1250* seront assurément ravis. D'ailleurs, chaque fois que cet artiste est venu au Manitoba, il a été très bien accueilli par le public. »

Jean Fontaine mentionne également qu'il y aura possiblement des supplémentaires si le spectacle de Georges Hamel fonctionne bien au Manitoba.

PEINTURE

Boule de neige

Aux dires du public et de ses organisateurs, le succès de la deuxième exposition de la Maison des artistes visuels francophones, le Temps des Fêtes, représente un pas de plus vers la réalisation d'importants projets.

Daniel BAHUAUD

La Maison des artistes visuels francophones (MAVF) a procédé au vernissage, les 1er et 2 décembre, de sa nouvelle exposition, *le Temps des Fêtes*, que le public pourra contempler dans sa galerie jusqu'au 12 janvier.

L'exposition, qui est la deuxième organisée par la MAVF, met en vedette plusieurs artistes manitobains, notamment Collette Balcaen, Réal Bérard, Mario Buscio, Brigitte Dion, Roger LaFrenière, Michelle Moreau, Michel St-Hilaire et Garry Tessier. Tous ont cherché, à leur façon, d'illustrer les différents aspects du temps des Fêtes et de la saison hivernale.

Une bonne centaine de visiteurs ont assisté à l'événement, qui a également vu Gaétanne Sylvester, Robert Freynet, Michel Montcombroux et Marco Montess faire des démonstrations de leur art.

« Je crois que c'est vraiment formidable, a souligné un visiteur, Luc Marchildon. Le public ne s'est pas encore vraiment aperçu que la Maison des artistes est là. Il fallait l'annoncer davantage, et voilà qu'elle a eu l'idée d'inviter tout le monde. Pour les résidants de la communauté, la Maison est un atout. Et pour le tourisme, c'est une mine d'or. »

« Moi, avant cette exposition, je ne savais pas que la Maison des artistes existait, renchérit un autre heureux amateur de la peinture, Albert Leray. Maintenant que j'ai goûté à cette exposition, je viendrai de temps en temps voir ce qu'auront produit les artistes. »

Pour sa part, le membre fondateur de la MAVF, Marco Montess, se dit heureux de l'événement et de la visibilité accrue du nouveau regroupement de peintres et de sculpteurs. « C'est un excellent début, dit-il. Je crois qu'avec le temps, nous deviendrons une véritable maison d'artistes comme nous les retrouvons en Europe, qui occupera tous les locaux de l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface. »

Même son de cloche chez une nouvelle membre de l'organisme, Brigitte Dion. « J'ai été séduite à l'automne, lance-t-elle en riant. Ce que je trouvais attrayant, c'était l'idée de participer régulièrement à des expositions, dans une galerie où il est toujours possible de montrer des toiles sans que cela ne coûte trop cher. C'est un excellent moyen de se faire connaître. La preuve en est qu'aujourd'hui, la galerie regorge de monde, ce qui n'est pas du tout mauvais pour un dimanche. »



photo: Daniel Bahuaud

Brigitte Dion: « La galerie regorge de monde, ce qui n'est pas du tout mauvais pour un dimanche. »

Le président sortant et cofondateur de la MAVF, Mario Buscio, croit que l'avenir réserve de biens agréables surprises pour l'organisme et la communauté. « Je suis très heureux de la nouvelle exposition, dit-il. Le public commence à nous connaître et j'espère qu'il va apprécier le style varié des tableaux. Les collectionneurs pourront se procurer des toiles d'artistes connus comme Roger LaFrenière et Réal Bérard, ou bien celles d'artistes émergeants. Il y a une panoplie de possibilités de collection.

« Quant à l'avenir de la MAVF, poursuit-il, il est prometteur. Notre campagne de recrutement a remonté notre nombre d'artistes à plus d'une vingtaine. Notre participation au programme *L'Échangeur* a été très remarquée. Nous avons également décroché notre 1er commanditaire important, la Banque nationale. Petit à petit, nous prendrons de l'ampleur. Chaque exposition et chaque événement que nous organiserons feront boule de neige. »

En effet, on se rappellera que la MAVF compte un jour avoir un artiste en résidence, rémunéré à l'année, qui produirait des œuvres à mi-temps et donnerait par la suite des cours d'art et serait le mentor d'un jeune de la Division scolaire franco-manitobaine. L'organisme voudrait aussi offrir des ateliers au grand public et aux artistes qui s'intéressent à apprendre ou savoir davantage sur l'aquarelle, la sculpture et le dessin.

La galerie de la MAVF est située dans l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface, au 219 boulevard Provencher. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

LIVRES, DISQUES, ETC.

La composée décomposée

Nicol Simard, Journal Le Métropolitain

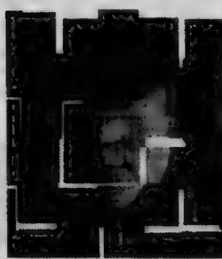
Hédi Bouraoui, professeur à l'Université York, a publié à l'automne 2001 un nouveau roman. Écrivain prolifique, il est l'auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, de plusieurs essais et de cinq romans.

Le quatrième, Ainsi parle la tour CN, a reçu deux prix littéraires (le prix Christine-Dumitriu-Van-Saanen en 1999 et le prix Maghreb-Afrique méditerranéenne en 2000) et comptait parmi les finalistes du Prix Trillium 1999.

La composée diffère de son dernier livre de plusieurs points de vue. C'est un court roman d'à peine 100 pages tandis qu'Ainsi parle la tour CN en comptait 356; tout se passe en France et en Tunisie plutôt qu'à Toronto comme la dernière fois!

Mais Hédi Bouraoui demeure très lyrique. Sa prose est constamment illustrée de références culturelles tant européennes que maghrébines. Même une simple phrase devient un témoignage poétique de l'amour d'une mère pour son fils : "Nid'yi alik bil khaïr leil ou nhar, yzid fi malek oui saâd ayemek oui yhalli kalamek (oui, on apprend même un peu d'arabe dans son livre) – Je prie Dieu jour et nuit pour qu'il te procure richesse et bonheur et mette dans ta bouche les plus éloquentes paroles de liesse et grandeur."

La composée



La composée compte trois personnages principaux : Jean-Marc Léger, Samir Arhab et Héloïse l'héroïne. Héloïse a plusieurs Abélard. Mais qu'il s'agisse de son père ou de son premier mari, son amour semble constamment trahi.

Chaque page de ce court roman transpire de diversité, qu'il s'agisse d'âge (Jean-Marc est un octogénaire tandis que Héloïse est dans la quarantaine), de paysage (l'auteur nous fait passer de la ville à la mer, de Parisà Marseille en passant par la Tunisie), et de religion (Jean-Marc est chrétien, Samir musulman et Héloïse juive).

Paragraphe après paragraphe, page par page, chapitre après chapitre, Hédi Bouraoui décompose sa composée et nous révèle une vie dont les éléments deviennent à la fois contradictoires et déchirants.

La composée est publié par les Éditions L'Interligne.









BALLET

Le rêve de Clara

La vie de Clara a quelque peu été modifiée par la chorégraphe du Ballet Royal de Winnipeg qui, en présentant le Casse-Noisette de Tchaïkovski, voulait représenter la capitale du Manitoba.

Mylène CRÊTE

Le Ballet royal de Winnipeg présentera, du 21 au 29 décembre, la production *Casse-Noisette*. Quelques petits changements ont été apportés à ce classique pour cette troisième année de représentations.

« Nous avons invité des gens d'ici assez célèbres pour y faire une apparition », explique le directeur artistique du ballet, André Lewis. Vingt-quatre enfants, dont douze qui ne font pas partie de l'école de ballet, ont été choisis, par le biais d'une audition, pour danser dans le *Casse-Noisette*. Ils y camperont des rôles d'enfants, de souris et de police montée.

Marc-André Leblanc, un jeune francophone de 8 ans, a été un des heureux élus choisi parmi la centaine de personnes qui se sont présentées à l'audition. Celui-ci étudie le ballet depuis 2 ans bien qu'il danse depuis l'âge de 3 ans. Il suit également des cours de ballet jazz et de hip-hop. « C'est une chance dans une vie que d'être choisi pour danser dans le *Casse-Noisette*, souligne son père, Steven Leblanc. Il y a beaucoup de restrictions concernant la taille et l'âge des participants, ce qui fait qu'un enfant ne peut tenter sa chance seulement qu'une ou deux fois. ».



Photo: Gracieuseté Ballet Royal de Winnipeg • Médaillon: Gracieuseté Steven Leblanc

Le Ballet Royal de Winnipeg présentera une version toute canadienne du *Casse-Noisette*. En médaillon, le jeune Marc-André Leblanc qui incarnera une police montée dans le célèbre ballet.

Le danseur Stéphane Léonard se dit enchanté de travailler avec des jeunes. « Les enfants introduisent une autre atmosphère, constate-t-il. Il est captivant de voir leur intérêt pour la scène et la façon dont ils se produisent en spectacle. » Ce dernier a d'ailleurs commencé à enseigner aux petits à l'école du Ballet Royal de Winnipeg.

L'histoire du *Casse-Noisette* est inspirée du livre *Le Casse-Noisette et le Roi des rats* de E.T.A. Hoffmann. Clara et sa famille se préparent tranquillement à fêter Noël. La petite fille, qui rêve de devenir une ballerine, reçoit en cadeau un casse-noisette sculpté dans le bois par son oncle. L'heure du coucher venue, Clara se met à rêver à une bataille entre des souris et la police montée qui se transforme en une forêt magique où Clara et un prince dansent le ballet et se rendent dans un royaume. Puis, les premières lueurs du jour réveillent la petite fille qui vient de passer le meilleur Noël de sa vie.

Ce ballet a été dansé pour la première fois le 17 décembre 1892 en Russie sur la musique composée spécialement par Tchaïkovski. Le *Casse-Noisette* qui sera présenté par le Ballet Royal de Winnipeg a quelque peu été transformé par la chorégraphe Nina Menon et la professeur Galina Yordanova. Une couleur locale lui a été insufflé puisque l'histoire se déroule dans une maison de Winnipeg en 1913. Les immigrants qui descendaient à la gare de la ville en ce temps seront même présents dans le rêve de Clara.

Le danseur Stéphane Léonard, qui jouait Édouard l'an dernier, a obtenu le rôle de Drosselmeier, cet oncle rigolo qui apporte des cadeaux aux enfants. Il est aussi celui qui amène Clara dans un monde de conte de fée en lui donnant un casse-noisette en cadeau. « J'ai demandé à faire des personnages différents afin d'avoir un plus grand défi », affirme-t-il. Le danseur incarnera également le Roi des rats et le père de la petite fille rêveuse.

Bien qu'il soit présenté chaque année, le *Casse-Noisette* revêt parfois de nouvelles couleurs au gré de l'habileté des danseurs. « Chaque année, il y a de nouveaux danseurs qui se joignent à la troupe, ce qui donne un aspect différent au ballet, explique André Lewis. Les habitués, quant à eux, se sentent plus à l'aise pour interpréter leur rôle et le *Casse-Noisette* est de mieux en mieux. » Comme quoi la magie se travaille.

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark

« À la recherche de quelques bargains et buffets... »

Depuis belle lurette on nous fait souffrir une paranoïa face aux anglicismes, aux régionalismes, bref, tout ce qui fait de la langue d'ici une langue " autre ".

Paradoxalement, c'est notre langue d'ici qui a été à l'origine de ce que l'on considère le français standard moderne. De plus, c'est à cause d'elle que les langues d'ailleurs, tel l'anglais, ont pu s'enrichir.

Cependant, la prononciation et la modification de l'orthographe ont été retravaillées. Parfois, on ne sait même pas repérer l'étymon de ces emprunts français. C'est pourquoi il nous arrive parfois d'ignorer la richesse de notre patrimoine. Mais rendons à César ce qui est à César! En cette saison des fêtes, amusons-nous un peu à étudier l'origine des mots pour saisir la richesse de la langue franco-manitobaine.

FRETTE

Y fait " frette " ici! On nous a souvent dit que " frette " est une déformation du français standard. Selon certains, cela reflète une qualité de français inférieure. Mais en remontant un peu dans l'histoire de la langue on se rend compte que le mot " froid " vient de l'ancien français "freit" (XII[e] siècle). Ainsi, le fait de dire qu'il fait frette ici, rend hommage à nos ancêtres!

BARGAINS

Au temps des fêtes, les Franco-Manitobains courent les magasins à la recherche de " bargains ". À l'encontre de ce que l'on pourrait penser, le terme " bargain " vient non pas de l'anglais mais du terme français " bargaigner " (fin XII[e] siècle). Il avait à l'origine le sens de " commercer " et existe toujours en français moderne sous la forme " barguigner ".

MANGER et GROCERIES

Après avoir trouvé de bons " bargains ", on doit préparer le " manger " de Noël (mot employé en argot ancien et non un barbarisme morphologique). Il faut d'abord acheter ces fameux " groceries ". Une grande majorité d'entre nous croit que " groceries " est un mot d'origine anglaise. Les puristes demandent que l'on écarte ce terme de notre langue. Cependant, l'origine du mot remonte au moyen français lorsqu'on achetait les «grossiers», soit des provisions à l'état rudimentaire. Une seule visite au supermarché Costco (magasin " en vrac " par excellence) justifie le maintien du terme et saurait faire taire tous les pédants linguistiques! Ainsi, ce sont les Anglais qui nous ont emprunté ce terme et non l'inverse.

BUFFETS

Grâce au manger, les "buffets " généreux décorent les tables des gens d'ici. Le terme " buffet " vient du verbe "bouffer"(du Marot - 1535). Il signifie l'action de se gonfler les joues par excès d'aliments. Qui dit réveillon franco-manitobain dit également " bouffer ", non? Nous avons légué ce concept et ce terme à nos cousins anglophones qui jouissent de nos jours de leur [buhfay].

PATATE

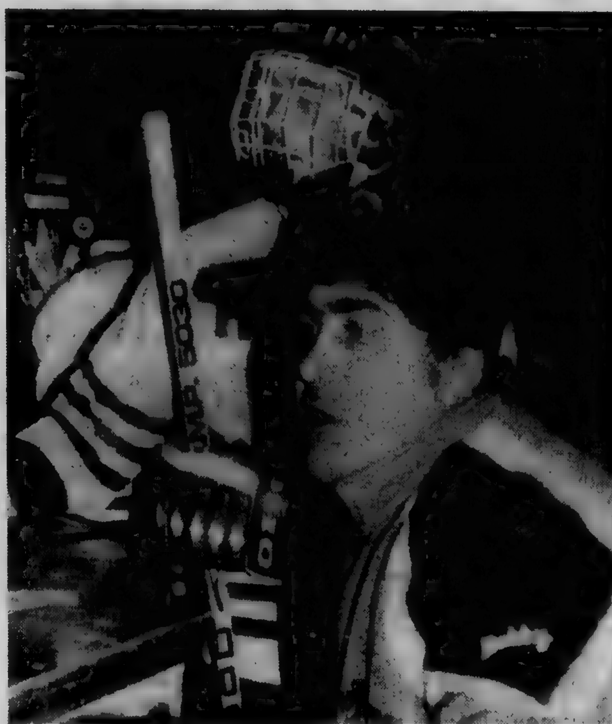
Sur la table du «buffet» franco-manitobain à Noël, il y a toujours de la bonne dinde avec des " patates " pilés! Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le mot " patate " (mot d'origine haïtienne - XVI[e] siècle) n'est pas un anglicisme, mais plutôt une francisation de l'adaptation espagnol *batata / patata*. Cultivée pour ses gros tubercules comestibles à chair douceâtre, la patate est effectivement ce que nous servons à Noël et non cette " pomme (c'est-à-dire le fruit rond à pulpe ferme et juteuse) de la terre ". Alors, si jamais on vous reproche l'usage du terme, n'hésitez pas à leur dire qu'ils sont " dans le champ de patates "!

LES VA-ET-VIENT

Comme on peut voir, d'une langue à l'autre il y a bien des va-et-vient. Toutefois, cette petite exploration a servi à montrer qu'il y a eu beaucoup plus de " vas " vers l'anglais que l'on ne pense. Soyez donc fiers de la richesse de la langue franco-manitobaine. À tous et à toutes: bons *bargains* bon *manger*, bons *buffets*, et bonne année!

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La fierté d'applaudir son équipe



Dans *La Liberté* du 4 au 10 décembre 1987, on pouvait lire : « En hiver, il y a deux sujets qui dominent les conversations aux pauses-café : le curling et le hockey. À Notre-Dame-de-Lourdes, c'est le hockey qui est le plus populaire. Jean Comte est à sa troisième année comme responsable des Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes. Une tâche qu'il partage avec sept autres mordus du hockey du village. Pourquoi l'agriculteur s'implique-t-il dans le hockey senior? "C'est bon pour l'aréna, dit-il. Je ne suis pas un ancien joueur parce qu'on n'avait pas d'aréna autrefois. C'est en écoutant les matchs à la radio que j'ai commencé à aimer le hockey. »

Recette — Biscuits au beurre et aux fruits confits

3/4 de tasse (200 mL) de beurre ramolli
1 1/2 tasse (375 mL) de sucre
1 oeuf
2 tasses (500 mL) de farine
1 tasse (250 mL) d'amandes moulues
1 1/2 tasse (375 mL) de fruits confits
Sucre, pour saupoudrer les biscuits
Fruits confits ou pâte d'amandes pour décorer (facultatif)

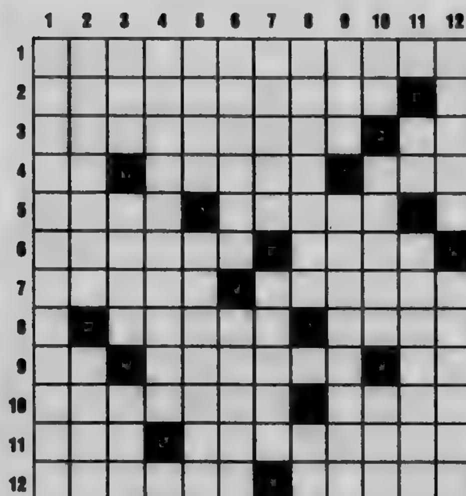
- Bien battre le beurre et le sucre; incorporer l'oeuf.
- Ajouter graduellement la farine et la poudre d'amandes, puis les fruits confits.
- Préchauffer le four à 325 F (170 C).
- Abaisser la pâte et la découper à l'emporte-pièce.
- Faire cuire les biscuits sur une plaque beurrée pendant 10 minutes.
- Saupoudrer de sucre à la sortie du four.
- Décorer [illegible] de fruits confits et de pâte d'amandes.

Donne 24 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : [illegible]

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 172



HORIZONTALEMENT

1. Auparavant, antérieurement.
2. Dévoilement d'une vérité.
3. Fait important, marquant. – Rigolé.
4. Personnel. – Excita le désir. – Immédiatement.
5. Don, à la naissance. – Estonie.
6. Possessif. – Liquide qui circule dans les veines.
7. Prénom féminin. – Éloigna, mit à part.
8. Riche tissu à trame de soie. – Commune du Morbihan.
9. Doublée. – Produisant une lésion. – Négation.
10. Jaunisses. – Possessif.
11. Voie publique. – Champignon gélatineux.
12. Personne qui a de la grandeur morale. – Ouïes.

VERTICALEMENT

1. Réunion qui précède et prépare quelque chose.
2. Rebrousser chemin. – Fond d'un parc à huitres.
3. Prénom féminin. – Venues au monde. – Utile au golf.
4. Fête qui a lieu tous les cent ans.
5. Ancienne ville d'Italie. – Ver vivant dans la vase.
6. Condamnée aux peines de l'enfer. – Rivière des Alpes du Nord.
7. Coupe la tête d'un arbre. – Arrêt de la circulation d'un liquide organique.
8. Creusasse lentement en dessous, à la base. – Personnel.
9. Sentence, parole historique. – Petits objets servant à taper.
10. Préposition. – Prit le repas du soir. – Personnel.
11. Dans la gamme. – Marqué de petits grains.
12. Impose silence. – Poinçons servant à percer le cuir.

RÉPONSES DU N° 171

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	M	A	I	L	L	E	R	I	E
2	H	A	M	A	C	■	L	E	V	A	N	T
3	A	S	I	L	E	S	■	M	E	L	E	R
4	N	A	■	E	■	E	A	U	■	E	R	E
5	C	R	I	S	E	■	I	R	O	N	T	■
6	E	D	E	■	R	A	L	E	N	T	I	E
7	L	E	■	A	■	I	L	■	C	I	E	L
8	L	■	F	R	I	S	E	L	I	S	■	I
9	E	S	■	P	N	E	U	■	A	S	E	R
10	R	E	M	E	T	■	R	A	L	E	R	A
11	I	■	A	N	E	S	S	E	■	U	R	I
12	E	P	I	T	R	E	■	F	O	R	E	S

LA LIBERTÉ DU 7 AU 13 DÉCEMBRE 2001 LA LIBERTÉ LOISIRS

Bicolo

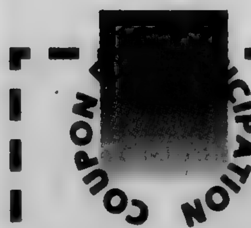
Dessine le cadeau dont tu rêves

As-tu déjà dit à tes parents que s'ils t'achetaient telle ou telle chose, tu serais gentil pour toujours, tu nettoierais ta chambre, tu prendrais ton bain et tu brosserais tes dents?

Pour participer au concours, tu dois :

1. **Choisir le cadeau que tu aimerais recevoir pour Noël et le dessiner.**
2. **Décrire en 2 ou 3 phrases ce que tu serais prêt à faire pour avoir ce cadeau.**

Ta participation au concours doit parvenir aux bureaux de *La Liberté* au plus tard le 16 janvier 2002.



Prénom: ____________________ Nom: ____________________

Adresse: ____

Ville: ____________________ Code postal: ______________

N° de téléphone à la maison: __________________ Âge: ________

Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ____

ton niveau scolaire: ________________________________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

PETITE ENFANCE

Pour le plaisir de lire

En offrant une trousse de lecture en français pour les parents de Saint-Boniface, la Bibliothèque de Winnipeg espère combler un besoin réel, soit celui d'encourager la lecture chez les poupons francophones du quartier.

Daniel BAHUAUD

Il était une fois… des trousses de lecture uniquement en anglais pour les parents de Saint-Boniface. Mais tout est bien qui finit bien, car la Bibliothèque publique de Saint-Boniface a lancé, le 30 novembre, son programme de trousses francophones pour les parents qui veulent encourager la lecture en français de leurs poupons.

« C'est une première pour Saint-Boniface, a indiqué le gérant des services bibliothécaires de la Ville de Winnipeg, Rick Walker. Et il était temps. La petite enfance est le moment opportun pour développer de bonnes habitudes de lecture chez les petits. Toute la recherche indique que la lecture stimule la créativité des jeunes et encourage la réussite scolaire plus tard. »



photo: Daniel Bahuaud
Édith Boulet initie la jeunesse au monde merveilleux de la lecture, lors de *l'Heure du conte*.

Plus d'une quarantaine de personnes étaient au lancement, y compris un bon nombre de jeunes enfants accompagnés de leurs parents. Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a assisté au lancement autant comme papa que comme politicien, puisqu'il était accompagné de son fils Jérôme. « Comme parent, je trouve que c'est important d'avoir accès à des ressources en français comme la trousse de lecture et, bien entendu, les livres, les disques et les vidéos. Et il y a plus que des ressources, il y a des activités bien valables. Jérôme se rend à la bibliothèque tous les vendredi matins pour *l'Heure du conte*. Ces activités sont bonnes pour la famille et ont, je trouve, des retombées positives pour la communauté. »

Mère d'un jeune fils âgé de trois ans, Pamela Hasker estime pour sa part que la trousse sera un excellent outil de francisation. « Mon mari est francophone, dit-elle, et nous tenons à ce que Florian connaisse les deux langues. Je parle un peu de français et j'en apprends davantage lorsque je lis avec mon fils. L'apprentissage du français est devenu une activité de famille. Pour les familles mixtes, la trousse est une excellente ressource. »

Une quinzaine de trousses, dont dix en langue française sont maintenant disponibles à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface. Outre des livres pour enfants, elles contiennent des conseils pour les parents qui veulent encourager de façon plus systématique la lecture chez leurs jeunes. « Bien des parents sont incertains quant à l'obtention du matériel de lecture, souligne la bibliothécaire assignée aux services aux enfants, et une des responsables de *l'Heure du conte*, Édith Boulet. Nous leur proposons aussi quelques activités. Cela donne un peu de structure aux enfants et aux nouveaux parents. »

AVIS DE SÉANCE
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
VILLE DE WINNIPEG

Winnipeg

DATE : Le mardi 11 décembre 2001

LIEU : Salle du Comité municipal, 219, boulevard Provencher

HEURE : 16 h 30 - Séance ordinaire.
19 h - Séance publique pour traiter des questions de zonage et de permis.

LES SÉANCES DU COMITÉ SONT OUVERTES À TOUS. DES SERVICES D'INTERPRÉTATION Y SONT OFFERTS, ET LES MÉMOIRES PEUVENT Y ÊTRE PRÉSENTÉS DANS L'UNE OU L'AUTRE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Marc A. Pittet, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986–4229

S'AMUSER pour apprendre

[illegible]mation en jeune enfance

Programme à temps partiel

Offert par la Division de l'éducation permanente
en collaboration avec
l'École technique et professionnelle

À qui s'adressent ces cours?

- au personnel de garderies et de prématernelles
- aux auxiliaires scolaires
- aux responsables de garderies familiales
- aux parents
- à toute personne intéressée à la jeune enfance

Quels cours sont offerts?

	Hiver 2002 10 semaines du 15 janvier au 23 mars		Printemps 2002 10 semaines du 2 avril au 8 juin	
Les mardis de 17 h à 20 h	**SN-101**	Santé et sécurité	**PR-111**	Introduction à la programmation
Les jeudis de 17 h à 20 h	**DS-101**	Méthodes d'intervention auprès des enfants I	**DS-102**	Méthodes d'intervention auprès des enfants II
Les samedis de 9 h à 12 h	**DE-104**	Développement de la petite enfance (3 à 5 ans)	**DE-103**	Développement de la petite enfance (12 à 36 mois)

Comment s'inscrire?

- Toute personne intéressée à suivre un ou plusieurs cours doit faire demande d'admission à la Division de l'éducation permanente le **15 décembre 2001** au plus tard.
- Une fois l'admission complétée, on a jusqu'au **8 janvier 2002** pour s'inscrire aux cours.

Renseignements?

- Pour de plus amples renseignements sur l'admission à la Division de l'éducation permanente et l'inscription aux cours, veuillez communiquer avec le Bureau du registraire au **235-4408** ou sans frais au **1-888-233-5112**.
- La Division de l'éducation permanente se réserve le droit d'annuler les cours si le nombre d'inscriptions est insuffisant.



MUSIQUE

L'intarissable passion

Animé par un désir de donner libre voix à son talent musical, Wilbert Chancy offrira une série de récitals de chants religieux et folkloriques.

Mohammed CHOALI

Wilbert Chancy, accompagné à l'orgue et au piano par Renée de Moissac, donne une série de récitals de Noël le 9 décembre en l'église de Notre-Dames-de-Lourdes, à 19 h 30, le 16 décembre à l'église Saint-Norbert, à 14 h et à la cathédrale de Saint-Boniface à 19 h.

Canadien, d'origine haïtienne, il a vécu et enseigné à Haïti, en France et au Québec avant de s'installer à Winnipeg en 1975. Sa passion pour le chant et la musique chorale est née en lui dès sa tendre enfance.

« Je chante depuis que j'étais petit, mentionne Wilbert Chancy. On dirait que c'est quelque chose qui est née avec moi, qui ne m'a jamais abandonnée. En fait, mon amour pour le chant religieux et pour la musique spirituelle remonte à mon éducation chez les missionnaires chrétiens lors de mon enfance à Haïti. »

Habité par cette passion, il a conduit une intéressante carrière artistique en France et au Québec dans les années 1960 et 1970. Son premier contact avec les studios d'enregistrement s'est passé en France à la suite de sa réussite dans un jeu télédiffusé.

Depuis lors il a enregistré cinq longs jeux de chansons folkloriques haïtiennes, des *négrospirituals* et des chants religieux. Il a aussi continué à animer des récitals dans la radio et dans la télévision un peu partout à Québéc. et à Winnipeg.

Il a également été pendant de nombreuses années organiste animateur à Saint-Martyrs, directeur de la chorale à l'Académie Sainte-Marie où il a enseigné de 1982 à 1998 et enfin directeur de la chorale de la cathédrale Sainte-Marie de 1996 à 1999.

Tout ce parcours artistique s'est déroulé parallèlement à une carrière d'enseignant. Le baryton Wilbert Chancy était aussi un ténor pédagogue en matière de langue et de littérature française.

« C'est la précarité du statut de chanteur dans les pays où j'ai vécu, surtout pour l'étranger que j'étais, qui explique ce double parcours dans ma vie. De plus, mon amour pour les sonorités et le sens profond des mots sont aussi pour quelque chose dans ce dédoublement », conclut-il.

Maintenant qu'il a pris sa retraite de l'enseignement, Wilbert Chancy revient à ses amours artistiques et selon ses dires, pour son plaisir et pour ceux qui iront l'écouter.

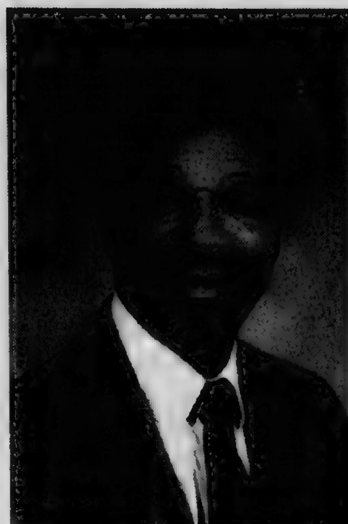


Photo: Gracieuseté de Wilbert Chancy

Wilbert Chancy: « Je chante depuis que j'étais petit. On dirait que c'est quelque chose qui est née avec moi, qui ne m'a jamais abandonnée. »

FOLK FEST

Nouveau locaux

Présent dans la communauté de Saint-Boniface depuis 13 ans déjà, le Winnipeg Folk Fest changera de locaux, pour avoir désormais place dans l'immeuble Arts Exhange du quartier de la bourse de Winnipeg.

L'organisme déménagera en janvier, dans l'espoir que son rapprochement d'autres groupes culturels rehaussera la visibilité du Folk Festival à l'année longue. « L'immeuble Arts Exchange abrite entre autres des organismes tels Home-Made Music, le Conservatoire de la musique et des arts du Manitoba et les Danseurs contemporains de Winnipeg, souligne la directrice générale du Folk Fest, Trudy Schroeder. De plus, le quartier de la bourse accueille présentement plusieurs autres organismes comme la Cinémathèque, les galeries d'art Site, Plug-In, Artspace et Main Access.

« Nous croyons qu'une telle concentration ne peut faire autrement que de stimuler la scène culturelle et artistique à Winnipeg, poursuit-elle. Nous voulons faire partie de cette synergie. »

En outre, la directrice générale tient à souligner que le déménagement n'a pas été une décision facile. « Nous avons présentement d'excellents rapports avec la zone d'amélioration commerciale de Norwood, souligne Trudy Schroeder. Bien que l'avenir reste très prometteur, nos années passées sur l'avenue Taché ont été des plus positives. »

D. B.

Curling

La passion des pierres

Mordue du curling depuis sa tendre enfance, Marie-France Larouche espère participer aux prochains Jeux Olympiques d'hiver.

Jean-François NADEAU

Les dix meilleures équipes masculines et féminines de curling du Canada luttent actuellement pour avoir l'occasion de représenter leur pays aux Jeux Olympiques d'hiver 2002 de Salt Lake City aux États-Unis.

Les deux équipes sélectionnées seront celles qui sortiront victorieuses, le 9 décembre, des épreuves de qualification qui se déroulent à Regina en Saskatchewan. Parmi les équipes en lice, il y a Team Larouche, dont fait partie la Québécoise Marie-France Larouche.

« C'est la première fois que je participe aux qualifications pour les Jeux Olympiques, lance d'entrée de jeu Marie-France Larouche. C'est très excitant! Si nous gagnons, nous aurons la chance de participer au plus gros événement sportif au monde! »

Bien qu'elle soit consciente que la compétition est féroce et de haut calibre, la championne canadienne junior demeure confiante et déterminée. « Nous n'allons pas à Regina pour terminer au 2e rang, affirme Marie-France Larouche. Nous visons la victoire. Et comme toutes les autres équipes, je suis convaincue que nous avons de bonnes chances d'atteindre notre objectif. »

Pour se rendre si loin et monter sur la première marche du podium, il en faut des sacrifices et des heures d'entraînement au dire de la jeune athlète de 21 ans.

« Cela fait déjà douze ans que je joue au curling, indique Marie-France Larouche. Nous avons entre deux et trois pratiques hebdomadaires en plus des parties. Les semaines où il n'y a pas de tournoi, nous avons donc une ou deux journées de congé par semaine, alors que dans le cas contraire, nous sommes sur la glace sept jours sur sept. De plus, du début du mois de juin à la fin du mois de novembre, nous nous entraînons physiquement dans un centre Nautilus. »

D'ailleurs, depuis cette année, Team Larouche profite d'un programme d'entraînement développé par le personnel qui s'occupe du développement physique de la skieuse Mélanie Turgeon.



Photo : Gracieuseté Ian Belleau

Marie-France Larouche : « Nous n'allons pas à Regina pour terminer au 2e rang. Nous visons la victoire. »

Quoique son sport demeure marginalisé au Québec, Marie-France Larouche est d'avis que l'opinion publique pourrait bientôt changer. « Guy Hemming, qui est un excellent joueur, a beaucoup aidé notre cause, mentionne-t-elle. Grâce à lui, les médias parlent davantage de curling. Le fait que Team Larouche soit une équipe jeune va aussi à l'encontre des préjugés. »

Peu importe ce que les autres peuvent penser de ce sport, rien n'atténuera la passion de l'athlète pour le curling.

« Mes grands-parents et mes parents jouaient au curling, raconte Marie-France Larouche. J'ai ça dans le sang. D'ailleurs, quand j'étais petite, je glissais en bas de laine dans le salon chez nous en m'imaginant sur la glace. Le curling est un sport d'équipe formidable qui m'a amené à voyager partout au pays et à rencontrer des gens merveilleux. »

Télé-horaire de la semaine du 10 au 16 décembre 2001

† Le Jour du Seigneur : le dimanche 16 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Eugène de Granby par Mgr François Lapierre, p.m.e., évêque.

[illegible]

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Ayoye!
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct	L. Émis.spéc.	Variées	Journal de France	L Émission spéciale / Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 10 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	"Romain et Juliette"	Mon meilleur ennemi "Maintient de la plainte"		Impossible miss. Pt. 3 de 4 (suite 17 déc)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Christiane Charrette		:55 Politique	:15 Fin de la programmation	
RDI	16h00 É. spéciale	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "La soif du Sud"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "La soif du Sud"		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Racines et ailes				Faits divers "Vérités et mensonges"		Bibliot-heca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Bavure"		Chanter la vie		Le soir 3	Autant savoir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Dans ma caméra	Un an plus tard		Les PME de la Banque Nationale		Le TVA	Épopée en Amérique		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mardi 11 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Retour de Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Rivière Jérémie "Les beautés de Marianne"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte			:10 Fin de la programmation	
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "La menace bioterroriste"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "La menace bioterroriste"		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent "Vendu!"		Journal Belge	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un Monde de fous	Avoir su...	Histoires filles	KM/H	Musicographie "Éric Lapointe"		Le TVA	Épopée en Amérique		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mercredi 12 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Malheurs de Bean	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Passeport musique		Omertà, le derniers "Relations tendues"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "C'était le 12 du 12, et Chili avait les blues" (Dra,'93) Lucie Laurier.			
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "Effets numériques"		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "Effets numériques"		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Kitikmeot "Le danseur au tambour"		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	La vérité
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"Deux coeurs à louer" (Com,'97) Eric McCormack, Roma Downey.				Le TVA	Épopée en Amérique "Explorer un continent"		TVAsports /:50Loterie	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean va en ville	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	Fred-Dy "Bonnes vacances, Frédéric!"		L'Écuyer		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Au risque de se perdre" (Dra,'59) Peter Finch, Audrey Hepburn.				
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Un tueur ne pleure pas"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "L'Islam face au rêve américain"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver "Le bateau banque"		Écrans du monde	On ne peut...			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gourm-ande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Surprise sur prise	Musicographie "Les Classels"		Les Classiques des Classeles		Le TVA	Épopée en Amérique "L'habitant"		TVA sports/:50Loterie /:55..Nord		:55 Infopublicité		:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	Une blonde..	Catherine "Noël"	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le Père Noël est une ordure" (Com,'82) Thierry Lhermitte, Josiane Balasko.				
RDI	RDIJr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'Histoire en musique "La Grèce"		Babylone Yéyé	Partis pour gloire	Journal Belge	Union Libre		Le grand bâtre			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Les petites surprises de la vie" (Com/dra,'99) Scott Reeves, Melissa Reeves.				Le TVA	Je regarde moi non plus		TVAsports /:50Loterie	"Chasseurs de loups, chasseurs d'or" (Avent,'94) Allan Musy, Luckas Haas.				Infopublicité	

Samedi 15 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Weeken-ders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Maman, j'ai raté l'avion" (Com,'90) Catherine O'Hara, Macaulay Culkin.				Mots et maux	Accent franco.	Brio	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découv-erte	Tv5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditerr-anéo	Journal/:15 Continent	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Visez dans le mille!	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Patinage artistique Open du Canada Sears Site: Ottawa, Ontario, Canada			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	Parlez-moi des...	Hockey Canadiens de Montréal vs Maple Leafs de Toronto LNH							L'Aventure olympique	Téléjou-rnal	Sports/:55 Charron	:25 Maison-Blanche "Navigation céleste"		:25 "L'année prochaine si tout va bien" (Com,'81) Thierry Lhermitte, Isabelle Adjani.			
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages "La menace bioterroriste"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Prima Donna Émission de variétés animée par Patrick Sébastien.				Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			:05 Faut pas rêver		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Un souhait pour Noël" (Com,'98) Martin Mull, David Gallagher.				"58 minutes pour vivre" (Police,'90) William Sadler, Bruce Willis.					:15 Le TVA	:40 Le TVA, sports	Loteries /:05 "Gotti" (Bio,'96) Anthony Quinn, Armand Assante.					:40 Canal nouvelles

Dimanche 16 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Père Noël et magicie	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte "Reproduction équine"		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Roméo et Juliette" (Rom,'68) Leonard Whiting, Olivia Hussey.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages "Effets numériques"		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	L'Histoire en musique "La Grèce"		TV5journal /:15Invité	Niouzz	Kiosque		TV5 le journal /:15 Le pouvoir FMI			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gourm-ande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Un Noël inespéré" (Com/dra,'95) Randy Travis, Connie Sellecca.				Brunch Maman Dion Invité(es): Lise Thibault.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Patinage artistique Open du Canada Sears Site: Ottawa, Ontario, Canada			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Roméo et Juli..	4 et demi... "En prime"	Télé-journal	Découverte		Gouv. général Gala pour lauréats des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène.				Les décodeurs	Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Les liaisons dangereuses" (Rom,'88) John Malkovich, Glenn Close.					:10 Fin de la programmation	
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chronique s d'en haut	Farafina	Journal de France	Vivement dimanche!			:05 Vive dimanche!	:35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Fête francophone				Le soir 3/:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	"Un simple souhait" (Fant,'97) Mara Wilson, Martin Short.				"La magie du destin" (Com,'93) Meg Ryan, Tom Hanks.				:45 Le TVA	:10 Le TVA, sports	Loteries /:35 Infopublicité				:35 Le canal nouvelles		

ÉCONOMIE

Le café qui fait une différence

Les inégalités du commerce international peuvent être effacées par les consommateurs. Voilà pourquoi Marie-Hélène Duval a ouvert une boutique de café équitable.

Mylène CRÊTE

Saint-Boniface compte désormais un point de vente de café et de thé équitables — des produits qui se veulent une alternative à l'exploitation des travailleurs. Le magasin MHD dont le nom a été tiré des initiales de la propriétaire, Marie-Hélène Duval, s'est installé sur le boulevard Provencher à côté du bureau de poste, il y a à peine quelques semaines.

« Lorsque j'ai entendu parler du café équitable pour la première fois, j'ai décidé d'en acheter, raconte-t-elle. Je devais aller dans le centre-ville pour me le procurer. Puis, j'ai eu l'idée d'en vendre à Saint-Boniface. »

Déjà travailleuse autonome dans le domaine de la traduction, Marie-Hélène Duval n'avait rien à perdre puisqu'elle ne comptait pas vivre de ses ventes. Elle a commencé par vendre du café à domicile à la fin de la saison estivale, mais s'est rapidement rendu compte qu'elle devait avoir pignon sur rue au cœur du Quartier français.



photo: Mylène Crête

Marie-Hélène Duval a ouvert un commerce pour y vendre du café équitable.

« À ma grande surprise, plusieurs personnes qui sont venues me voir connaissaient déjà le café équitable et étaient très heureuses de pouvoir l'acheter près de chez-eux », note-t-elle. Sa porte est également ouverte aux curieux qui se demandent si ce type de café est une nouvelle saveur ou une nouvelle marque.

Le café équitable est un des produits du commerce équitable. Cela est une alternative commerciale contre l'exploitation, qui favorise des échanges Nord-Sud basés sur le respect et le partenariat. Le plus d'intermédiaires possibles sont éliminés entre les petits producteurs d'un produit et le consommateur. Cela permet aux travailleurs du Sud, regroupés en coopératives, de vendre directement leur produit au distributeur et d'éviter les fluctuations du marché. Ils vendent, par exemple, leur café au prix minimum de 1, 26 $ US, ce qui leur apporte un revenu deux fois et demi plus élevé que ce qu'ils récolteraient avec le prix du marché évalué à 0, 45 $ US la livre.

Le commerce équitable permet ainsi aux consommateurs occidentaux d'utiliser leur pouvoir d'achat pour réduire les inégalités des échanges internationaux, une chose qui a séduit Marie-Hélène Duval. « Je pensais qu'on ne pouvait rien, en tant qu'individu, contre l'exploitation du Sud, puis j'ai découvert une façon d'aider, explique-t-elle. C'est important pour moi d'offrir ce choix aux gens. »

Tous les produits du commerce équitable sont certifiés par l'organisme Transfair. Dans le cas du café et du thé vendus par Marie-Hélène Duval, plusieurs variétés sont également certifiées biologiques. Outre son commerce, huit autres points de vente existent dans la province. Bien que le café et le thé équitables se vendent un peu plus cher, la commerçante dit en avoir écoulé au moins un paquet par jour depuis qu'elle s'est installée sur le boulevard Provencher. Elle est même disposée à faire des présentations sur le commerce équitable à des groupes désireux d'en savoir plus sur le sujet.

Gens d'ici

Un calibre à toute épreuve

Mohammed Choali

Janis Locas est la nouvelle agente de communication qui vient d'être recrutée par la Société franco-manitobaine (SFM). Originaire de Saint-Jérôme dans les Laurentides, au Québec, elle a fait un séjour professionnellement fructueux à Paris où elle a travaillé en 1998 et 1999 comme coordonnatrice de programme et animatrice culturelle. En 2000 et 2001, elle a œuvré comme agente de promotion et de communication en immigration dans le cadre de son détachement du ministère des Relations extérieures du Québec.

À Paris, elle a également poussé un peu plus loin ses études supérieures. Ainsi, elle s'est méritée une Maîtrise en Lettres modernes à l'Université de Paris IV ainsi qu'un stage doctoral en Littérature française à l'École Normale supérieure à Fontenay-aux-Roses. « Mon séjour en France est à l'origine de mon enrichissement émotionnel et intellectuel, souligne Janis Locas. J'ai beaucoup appris et j'étais enthousiasmée à l'idée de travailler dans un contexte de représentation diplomatique. »



Janis Locas.

À son retour au Canada, elle s'est dénichée un poste de coordonnatrice de projets dans une société de marketing. « En dehors des changements de frontières que mon nouvel emploi a impliqué pour moi, le travail de marketing ne constituait pas vraiment un revirement dans mon orientation professionnelle, affirme-t-elle. Au fond, il s'agit de la même mission de faire développer et promouvoir un produit ou un nouveau marché. Dans un cas c'est des produits commerciaux, dans l'autre c'est des produits culturels et de projets d'immigration. »

Par ailleurs, son installation à Winnipeg s'explique par le fait que son mari vient d'obtenir un important poste à l'Université du Manitoba et par les défis que le poste d'agente en communication auprès de la SFM lui fait miroiter « Je crois que je suis bien préparée à faire mes preuves et à cheminer vers des résultats positifs à la hauteur de mes responsabilités, conclut la québécoise. J'ai la conviction que je vais rapidement m'intégrer à la communauté car je vais être au centre de la dynamique de la SFM. »



Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works and Government Services Canada

DÉCLARATION D'INTÉRÊT
Location de locaux, TPSGC, Winnipeg (Manitoba)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada veut louer des locaux dans la ville de Winnipeg et invite les locateurs intéressés à lui faire parvenir des déclarations d'intérêt au sujet de la location à l'État de locaux qui répondent aux critères suivants :

Les locaux doivent couvrir un minimum de 2 690 mètres carrés d'espace utilisable (28 955,2 pieds carrés d'espace utilisable) le tout sur un même étage, comprenant 490,0 m² de locaux à bureaux, 900,0 m² de locaux de traitement et 1 300 m² d'aire d'entreposage et 30 places de stationnement alimentées en courant.

Pour être pris en considération, les locaux **doivent** posséder les caractéristiques suivantes :

a) L'immeuble doit être situé dans la ville de Winnipeg à l'intérieur du secteur délimité à l'ouest par le chemin Sturgeon Road, au sud par l'avenue Portage, à l'est par les rues Banning et McPhillips et au nord par le Perimeter Highway.
b) Les employés doivent avoir accès au bâtiment et les locaux doivent être chauffés/climatisés/éclairés 24 heures sur 24, conformément aux spécifications du locataire ainsi qu'à la discrétion de ce dernier. Les heures d'affaires régulières sont de 7 h à 11 h, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés.
c) L'entrée de l'immeuble doit se trouver à moins de 500 mètres, en passant par le trottoir, un passage pour piétons ou un autre chemin dégagé et sûr, d'un arrêt d'autobus avec service le jour à des intervalles ne dépassant pas 30 minutes, de 6 h 30 et 11 h 30, du lundi au samedi, sauf les jours fériés.
d) L'espace et l'immeuble offerts doivent respecter les normes de l'État relatives aux locaux loués, le Code national du bâtiment, les règlements du Commissaire fédéral des incendies et les exigences en matière d'aménagement pour accès facile.
e) Le système électrique doit avoir une entrée d'au moins 600 ampères à 347/600V - Trois phases - 4 conducteurs - 60 Hz.
f) L'aire de traitement et celle d'entreposage doivent posséder une capacité de chargement du plancher de 23,9 kilonewtons par mètre carré (500 lb/pi²).
g) Les locaux doivent être situés dans un immeuble de qualité et être disponibles au plus tard le 1er juin 2002, sans frais pour l'État, pour que ce dernier puisse l'aménager et l'occuper au plus tard le 1er novembre 2002, pour une période minimale de cinq (5) ans, avec deux périodes de renouvellement facultatives de cinq (5) ans chacune.
h) L'aire d'entreposage doit avoir une hauteur libre sous plafond d'au moins 4,57 mètres (15 pieds) et posséder une (1) porte se relevant au plafond au niveau du sol et une (1) porte se relevant au plafond avec quai de chargement à l'abri des intempéries donnant sur l'espace loué. Le quai de chargement doit comporter un niveleur de quai/un mécanisme de liaison pour le chargement et pour le déchargement.
i) Les emplacements des quais de chargement doivent être conçus de manière que les semi-remorques ne bloquent pas la voie publique pendant le chargement et le déchargement.
j) Dans l'aire de traitement, la hauteur libre sous le plafond doit être de 3,05 mètres (10 pieds).
k) Les travaux de nettoyage doivent être effectués pendant le jour, selon une clause du bail.
l) Les murs mitoyens (et de pourtour) doivent offrir une résistance à la pénétration, du plancher au plafond, égale au moins à celle d'un bloc de béton de (8) pouces.
m) Le locateur doit permettre au locataire d'installer ses propres systèmes de sécurité pour les locaux, ce qui comprend des dispositifs d'alarme, des détecteurs de mouvement et des contrôles d'accès par cartes électroniques.
n) Les caractéristiques physiques du terrain et de l'immeuble, ainsi que de leur environnement y compris l'usage des terrains avoisinants doivent être compatibles avec l'usage prévu par le locataire.
o) Des visites de l'immeuble sont prévues, les 3 et 4 janvier 2002, à l'intention de tous les entrepreneurs ayant présenté des DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT, pour qu'ils puissent examiner les immeubles offerts.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Jack Herny, conseiller du service en matière de locaux requis par les clients, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 123, rue Main, pièce 100, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. Téléphone (204) 984-3357, télécopieur, (204) 983-4444.

Votre déclaration d'intérêt doit mentionner le numéro de projet 402307. Veuillez répondre par écrit et fournir tous les détails pertinents aux installations offertes, ainsi qu'un plan d'étage simple. Les agents ou les gestionnaires immobiliers présentant une déclaration d'intérêt doivent fournir à l'État une lettre du propriétaire les autorisant à agir ainsi.

Les réponses doivent toutes comprendre ce qui suit :

a) le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'entrepreneur intéressé;
b) le nom du propriétaire du bâtiment;
c) l'adresse municipale et la description légale des installations proposées;
d) la superficie disponible et la date à laquelle elle le sera.

Pour être prise en considération, la lettre **devra parvenir** à l'adresse suivante, **au plus tard à 14 h, le 3 janvier 2002 :**

Adjudication des marchés dans le domaine de l'immobilier
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Case postale 1408
Pièce 100
123, rue Main (Gare de VIA Rail)
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2Z1

OU par télécopieur, au (204) 984-4034.

NOTE : Ne pas soumettre de prix puisqu'il ne s'agit pas d'une invitation à soumissionner.

Il s'agit seulement d'une demande de disponibilité de l'espace à louer et l'État n'invitera pas nécessairement les locateurs à présenter une offre et il ne louera pas nécessairement les locaux offerts. L'État se réserve le droit d'inviter les locateurs à présenter une offre pour le projet dont il est question dans le présent avis ou pour tout autre projet semblable ou de lancer un appel d'offres.

Canadä

RAYMOND POIRIER

La fin d'un mandat

Après quatre ans à la coprésidence du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, Raymond Poirier se dit satisfait des résultats obtenus.

Mohammed CHOALI

Le coprésident du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, Raymond Poirier vient de parachever son mandat de quatre ans auprès de cet organisme. Satisfait de son travail, il déclare : « J'ai fait ma part et il est grand temps que je passe le flambeau à quelqu'un d'autre. »

Cela ne signifie pas pour autant que Raymond Poirier va s'éclipser totalement des travaux du Comité. Il continuera à y œuvrer en tant que représentant de l'Ouest canadien, une fonction qui lui laissera un peu de temps pour s'occuper de lui-même et de sa famille. « J'étais régulièrement sollicité pour des déplacements, ce qui me coupait de mes affaires et de ma famille », précise-t-il.

Il estime par ailleurs que le Comité a atteint ses objectifs. « Nous avons introduit le changement de culture escompté aussi bien auprès des décideurs économiques que des bailleurs de fonds, explique Raymond Poirier. On s'est structuré et l'on a fait du secteur économique une priorité dans la vision de nos partenaires. »

Le comité, qui est composé de membres actifs des communautés francophones et acadiennes du pays ainsi que de représentants des ministres fédéraux à vocation économique, a pour mission de fournir des avis afin d'orienter les politiques, les programmes et les services des organismes fédéraux. Son rôle est particulièrement déterminant dans la promotion économique des communautés francophones de l'Ouest. Il importe de maintenir la cadence car le chemin est long et n'est pas exempt d'obstacles. C'est désormais Albert Bohémien, originaire de La Broquerie, qui remplacera Raymond Poirier.



Archives La Liberté

Raymon Poirier : « J'ai fait ma part et il est grand temps que je passe le Flambeau à quelqu'un d'autre. »

Saint-Jean-Baptiste

Une aide discrète

Les organisateurs du Fonds Natalie de Saint-Jean-Baptiste estiment que la discrétion est de mise lorsqu'il s'agit de prodiguer de l'aide aux éprouvés de leur communauté.

Daniel BAHUAUD

La paroisse Saint-Jean-Baptiste organise un déjeuner le 9 décembre dans le but d'amasser de l'argent pour le Fonds Natalie, destiné aux résidants de la communauté éprouvés par la détresse financière, la maladie ou un accident grave.

Conçu en 1996, le Fonds Natalie a d'abord été lancé par le conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean-Baptiste pour venir en aide à Suzanne Rémillard et Denis Foidart à l'occasion de la maladie de leur fille Natalie. Or, le décès de cette dernière a fait en sorte que la famille n'en avait pas eu besoin. Depuis 1998, l'argent est géré par un comité de la paroisse. Le fonds, auquel contribuent chaque année les paroissiens, permet aux éprouvés de recevoir une aide précieuse et surtout discrète.

« C'est la clé, souligne la secrétaire du comité du Fonds Natalie, Rita Marion. Dans une petite communauté, certains auraient honte de recevoir de l'aide. Et aussi, nous ne voulons pas créer des jalousies. C'est le comité qui décide qui peut recevoir de l'aide. Par exemple, nous couvrirons les dépenses qui ne sont pas couvertes par les services de soins de santé et certaines dépenses associées à un accident ou à la maladie d'un membre de la famille – ça pourrait être des frais d'avion ou une chambre d'hôtel – mais l'aide sera seulement offerte si ces dépenses sont la cause d'une détresse financière. »

Jusqu'aujourd'hui, le Fonds Natalie a aidé au moins un résidant de la communauté par année. C'est pour cette raison que le comité organise, avec l'aide des Chevaliers de Colomb, un déjeuner annuel. Cette année, les personnes qui se rendront au déjeuner du 9 décembre, qui aura lieu à 12 h au sous-sol de l'église après la célébration dominicale, pourront non seulement se régaler d'un repas chaud, mais pourront s'acheter un dessert, grâce à la vente de pâtisseries pour l'école. De plus, le comité culturel organise la Visite du Père Noël.

Plus tard, en début de soirée, on pourra assister à la bénédiction de la crèche, qui aura lieu à 19 h. L'événement sera suivi d'un spectacle gratuit de l'ensemble Northern Brass, organisé par le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste.



Archives La Liberté

Saint-Jean-Baptiste, une paroisse généreuse où l'appui se veut avant tout discret.

Saint-Pierre-Jolys

Pour un meilleur temps des Fêtes

Un comité bénévole mène actuellement une collecte de fonds, de denrées et de jouets afin de préparer des paniers de Noël pour les familles démunies. Ceux-ci seront distribués dans les régions de Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo et Otterburne.

Cette année, selon la demande, le comité estime distribuer une quarantaine de paniers, ce qui encourage quelque peu ses membres. « L'an dernier, nous avons donné une cinquantaine de paniers dans la région, mentionne l'une des bénévoles, Jaqueline Drouin. S'il y en a moins à distribuer cette année, c'est signe que les choses vont mieux pour certains. »

Les paniers de Noël seront préparés le 12 décembre. Plusieurs bénévoles se joindront alors aux huit membres du comité pour s'afférer à la tâche. Par la suite, le 15 décembre, ils seront livrés dans les foyers.

« Les gens qui le désirent peuvent contribuer à remplir les paniers de Noël de notre région, souligne Jacqueline Doiron. Qu'il soit petit ou gros, chaque geste est toujours grandement apprécié. »

Il est possible de faire un don en argent en faisant parvenir un chèque, au nom des services à l'enfance et à la famille (EST) de la Ville de Winnipeg, à l'adresse suivante : Casier postal 381, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, R0A 1V0. Veuillez indiquer paniers de Noël au bas de votre chèque.

J.-F. N.

Possibilités d'emplois – bureau des services fiscaux de Winnipeg
Divers postes liés au recouvrement des recettes
(de 33 180 à 39 665 $)

Admissibilité : Les citoyens canadiens ou les immigrants admis qui habitent à Winnipeg, au Manitoba, ou dans un rayon de 70 km.

Fonctions : Appliquer la réglementation, effectuer le recouvrement de recettes et administrer des comptes. Une importante partie des fonctions consiste à répondre à des demandes de renseignements par téléphone et en personne.

Études : Diplôme d'études secondaires ou combinaison acceptable d'études, de formation ou d'expérience.

Expérience : Expérience de travail récente auprès du public dans des situations conflictuelles. La préférence pourrait être accordée aux candidats qui ont au moins une année d'expérience, acquise au cours des trois dernières années, dans le domaine bancaire et dans le domaine du crédit ou du recouvrement de comptes clients. L'expérience de l'utilisation d'un ordinateur serait un atout.

Les demandes doivent nous être parvenues, au plus tard, le 21 décembre 2001.

Veuillez faire votre demande **en ligne** sur notre **site Web** dans la section intitulée « Possibilités de carrière » (n'oubliez pas de noter votre numéro de confirmation de dossier) ou faites parvenir votre curriculum vitæ en indiquant clairement votre expérience et vos études dans les domaines pertinents à l'adresse suivante : **Agence des douanes et du revenu du Canada, 325, Broadway, 5e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 4T4.** Vous pouvez également envoyer un curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement par **télécopieur** aux Ressources humaines à l'attention de Fabrizia Sekhon au (204) **983-1945. Veuillez citer le numéro de référence 2001-CCRA-PRA-1221-1095. Quelle que soit la méthode que vous utilisez pour postuler, vous devez nous faire parvenir une copie de votre diplôme.** Vous serez tenu de fournir des références liées au travail à une date ultérieure.

Nous remercions toutes les personnes qui auront présenté leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues à la présélection.

Pour vous servir encore mieux !
More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada — Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca — Canada

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Georges** :

Contrat temporaire à 100 %

Mathématiques, français et sciences • niveaux 4 à 6
Mathématiques, français et sciences • niveaux 7 et 8
Mathématiques du consommateur 30S
Biologie 30S

L'entrée en fonction se fera le 7 janvier 2002. Ce contrat temporaire prendra fin le 28 juin 2002.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- bonnes habiletés de communication en français;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 14 décembre 2001** :



Monsieur Marco Ratté
Directeur
Écolle communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 **Télécopieur : (204) 367-4680**

OFFRE D'EMPLOI
Éducateur(trice)s à la jeune enfance III
Éducateur(trice)s à la jeune enfance II
Aides à la jeune enfance

Une nouvelle garderie francophone à Saint-Vital (École Christine-Lespérance) ouvrira ses portes en janvier 2002.

Nous sommes à la recherche d'un directeur(trice), d'un superviseur(e), d'éducateur(trice)s et d'une auxiliaire à temps plein.

Les candidat(e)s doivent s'exprimer clairement et correctement en français.

Ils/elles doivent posséder beaucoup d'entregent et d'excellentes compétences en matière d'organisation, de résolution de problèmes, de prise de décisions et de travail d'équipe. Éducation et expérience à la jeune enfance pas nécessaire, possibilité de planifier pour obtenir de la formation.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les Tournesols de Saint-Vital
224, Baisinger
Winnipeg (Manitoba) R2N 4J3
Courriel : johnangele@shaw.ca • Télécopieur : (204) 233-8615


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Analyste de l'information sur le marché du travail

Développement des ressources humaines Canada

THOMPSON (MANITOBA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Thompson, Flin Flon, The Pas ou dans le Nord du Manitoba, au nord du 53e parallèle et au sud du 59e parallèle.

La ville de Thompson, qui compte plus de 15 000 personnes, se trouve à 738 km au nord de Winnipeg. Desservie par des vols quotidiens, la ville propose des moyens d'hébergement complet avec taxes abordables, des établissements d'enseignement secondaire et, dans une certaine limite, postsecondaire, des centres commerciaux ainsi que des établissements récréatifs et culturels, y compris un terrain de golf. Le secteur de Thompson est également reconnu pour ses activités inégalées en matière de chasse et de pêche. Relevant du gestionnaire de la prestation des services, vous travaillerez en équipe pour collecter, organiser et tenir à jour de l'information socio-économique et des données sur le marché du travail dans le Nord du Manitoba. Il vous faudra analyser et interpréter l'information sur le marché du travail, compiler et réaliser des produits d'information ainsi que présenter et diffuser de l'information sur le marché du travail à divers utilisateurs internes et externes. Vous toucherez un salaire variant entre **39 585 $** et **42 788 $.**

Pour relever ce défi, vous devez avoir réussi un programme d'études postsecondaires de deux ans dans un établissement d'enseignement reconnu ou présenter une combinaison d'études, d'expérience et/ou de formation. Il vous faut également des acquis dans la réalisation de recherches et d'analyses statistiques, dans les présentations ainsi que dans l'exploitation des logiciels de traitement de texte, des tableurs et des bases de données sous Windows.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Le travail comporte des déplacements. Une liste d'admissibilité sera dressée et pourra servir à combler des postes similaires. Le lieu de travail est accessible en fauteuil roulant.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ et le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que vous pouvez obtenir à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 18 décembre 2001,** en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence REH16002JE10,** à **Jackie Owen, CSA, Centre de ressources humaines, Développement des ressources humaines, 3, promenade Station, bureau 118, North Centre Mall, Thompson (Manitoba) R8N 0N3. Télécopieur : (204) 667-7147.**

Développement des ressources humaines Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et, à ce titre, s'engage à se doter d'un effectif compétent qui reflète la pluralité de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés suivants non seulement à postuler, mais à se reconnaître comme tel : les femmes, les minorités visibles, les Autochtones et les personnes handicapées.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca — Canada



SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La Division scolaire franco-manitobaine n° 14 englobe 22 écoles réparties à la grandeur de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 16 en région rurale et dessert 4 449 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 36 millions $ et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant directement à la CSFM, le secrétaire-trésorier est responsable de la gestion, l'administration et la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Il s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur.

Tâches et responsabilités du secrétaire-trésorier :

- secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine;
- préparation des budgets et planification financière;
- supervision des projets capitaux;
- comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie;
- supervision du secteur des finances;
- négociation des ententes collectives;
- relation avec les associations et les paliers gouvernementaux.

Qualifications recherchées :

- connaissance des deux langues officielles est requise;
- priorité sera donnée aux candidats qui possèdent un c.a, c.g.a ou c.m.a.;
- expérience en planification financière et de gérance;
- excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles;
- expérience en négociation d'entente collectives, gérance de personnel et relations de travail;
- faire preuve de leadership;
- connaissance de l'informatique de comptabilité.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de demande d'emploi et les références **avant le 17 décembre 2001**, à :

Madame Yolande Dupuis
Présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407





POSTE DE SERVICE À LA CLIENTÈLE : REPRÉSENTANT.E D'ASSURANCE BILINGUE, TEMPS PLEIN

HED (« Hayhurst Elias Dudek ») Insurance Group, un fournisseur de services de courtage en régimes d'assurance habitation, maladie et dentaire, de même qu'en assurance maladie d'animaux domestiques pour des clients à travers le Canada, est à la recherche d'un.e **représentante d'assurance** bilingue qui voudrait se joindre à notre équipe professionnelle et spécialisée en assurance, au sein de notre division Pet Plan Insurance à notre centre Pet Plan Service, situé à Winnipeg.

Toute personne qualifiée devrait posséder d'excellentes compétences professionnelles en relation avec la clientèle, telles qu'acquises à travers :

- une expérience préalable en centre d'appels ou expérience de travail préalable dans une pratique vétérinaire;
- une expérience de travail préalable en pratiques efficaces de ventes et de service;
- une habileté à répondre aux questions de la clientèle de manière proactive, à l'intérieur d'un horaire flexible de 35 heures par semaine, les heures du centre de service étant réparties comme suit : lundi à jeudi, de 8 h à 20 h; vendredi, de 8 h à 18 h; samedi, de 9 h à 17 h.

La maîtrise de l'anglais et du français, à l'oral et à l'écrit, est essentielle. Parmi nos avantages, nous offrons une rémunération concurrentielle qui comprend un plan de pension avec participation aux bénéfices et des possibilités de mobilité. Les candidat.e.s devraient soumettre leur curriculum vitae, en indiquant leurs attentes salariales, aux soins de :

HED Insurance Group
Direction des ressources humaines
777, avenue Portage
Winnipeg (MB) R3G 0N3
courriel : skorman@hedinc.com
télécopieur : 204-957-0678
www.hedinc.com
www.petplan.com

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui auront été retenues pour entrevue.

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche d'un(e)
secrétaire bilingue

La Division cherche un(e) secrétaire administratif(ive) bilingue à temps partiel (0,50) pour la directrice de programmes de langue seconde. La durée du contrat : 7 janvier au 28 juin 2002 ou jusqu'à ce que le titulaire réintègre ses fonctions.

Qualités requises :

- diplôme de 12ᵉ année ou l'équivalent;
- vitesse de frappe de 60 mots à la minute;
- bien maîtriser le français et l'anglais, à l'oral, à l'écrit et à l'ordinateur;
- bien connaître les ordinateurs et avoir de bonnes compétences en traitement de texte et Excel.

L'embauche des personnes est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae et les noms de trois personnes comme références à :

Secrétaire administratif(ive) bilingue
Division scolaire Assiniboine n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur : (204) 896-0409
courriel : jobs@co.assd3.org

On apprécie votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour un entretien.

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) administratif(ive)
à temps plein

Responsabilités générales :

- responsable du contrôle financier et de la comptabilité;
- responsable des demandes de fonds, demande d'octrois et à la préparation des rapports demandés par les bailleurs de fonds;
- responsable de la direction, de la formation et de l'évaluation du personnel;
- responsable du secrétariat et du bon fonctionnement du bureau;
- responsable de la coordination des réunions du conseil d'administration et du conseil exécutif, en plus d'y assister;
- responsable des relations publiques avec les autres organismes.

Les compétences requises :

- une bonne connaissance de l'informatique;
- des qualités de leadership et des habiletés en administration;
- une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- une bonne connaissance du milieu culturel.

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Salaire : à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Jeannine Carman
Présidente de L'EFRR
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
ou
magic@escape.ca

avant le 18 décembre 2001

233-ALLÔ
Service à la clientèle pendant le Festival du Voyageur (du 8 au 17 février 2002)

Le Centre de ressources communautaire (CRC) est à la recherche de personnes désirant travailler pour le CRC pendant le Festival du Voyageur. Les tâches consistent à répondre aux appels et aux demandes au sujet des programmes et des activités se déroulant pendant cette fête hivernale. Les personnes intéressées devront avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais ainsi qu'une bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, au CRC avant le 18 janvier 2002.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Daniel St Vincent au Centre de ressources communautaire en composant le 233-ALLÔ(2556) ou, de l'extérieur de Winnipeg, au 1-800-665-4443.

De génération en génération



Société franco-manitobaine
Daniel St Vincent, Coordonnateur de projets
383, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9
(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443
dstvincent@sfm-mb.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Inventaires en silos, analyste comptable

Numéro de concours 01-61A

Sous la tutelle du gérant des inventaires, le/la responsable sera en charge de l'administration et de la tenue des inventaires de grains de façon à être en conformité avec les réglementations; également, il/elle aura pour tâche d'administrer, de contrôler et de maintenir les données comptables et financières, les relevés de transactions et de tous contrôles relatifs à ces inventaires.

Les candidats devront avoir achevé le troisième niveau d'un programme de comptabilité agréé: CMA ou CGA et/ou justifier d'une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Les candidats familiers aux méthodes d'inventaires disposeront d'un atout supplémentaire. Le candidat qui sera retenu devra disposer d'excellentes aptitudes à la communication, être capable de travailler efficacement en équipe et disposer de bonnes aptitudes analytiques et à l'organisation. Il est indispensable que les candidats sachent se servir de tableurs complexes: Excel et autres logiciels de traitement de texte. Ceux et celles qui connaîtraient la programmation Oracle Database disposeront d'un atout supplémentaire. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons un environnement où le développement professionnel est un principe et où vie personnelle et vie au travail sont équilibrées. Les employés bénéficient d'excellentes conditions de travail, d'un salaire concurrentiel et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae portant le numéro du concours, leur attente salariale et leurs références **avant vendredi 31 décembre 2001 à:**

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
423, rue Main
C.P. 816. Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
Fax: (204) 983-1209
E-mail: **HRmailbox@cwb.ca**
Visitez notre site à l'adresse suivante: **www.cwb.ca**

Nous remercions tous les candidats qui soumettront une candidature. Toutefois, seuls les candidats retenus seront contac

notre personnel :
une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Gestionnaire de bases de données

Numéro de concours 01-60A

Le service d'administration des bases de données est à la recherche d'un(e) gestionnaire de bases de données. Travaillant en équipe avec les autres préposés aux services des technologies de l'information, le/la responsable aura pour tâche de veiller à l'administration des bases de données d'affaires de la CCB. Les systèmes d'exploitation sont IMS, Sybase et Oracle. Quant à l'environnement des applications de ces bases de données, il se répartit entre un ordinateur principal: PL/1 et Telon et les relations client/serveur: Powerbuilder, Lotus Notes, Oracle Financials, PeopleSoft HR.

Les candidats devront disposer d'une éducation secondaire en science informatique et/ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience dans le domaine de la gestion de bases de données. Les candidats retenus feront preuve d'un taux élevé de motivation ainsi que d'expérience dans la gestion de bases de données hiérarchiques et/ou relationnelles. Les candidats devront en outre justifier d'excellentes aptitudes à la communication, d'un esprit d'analyse, d'aptitudes à la résolution de problèmes et à la prise de décisions. Ceux/celles qui disposeraient d,expérience dans le domaine de l'entreposage de données disposeront d'un atout supplémentaire. L'anglais est la langue de travail.

Nous offrons un environnement où le développement professionnel est un principe et où vie personnelle et vie au travail sont équilibrées. Les employés bénéficient d'excellentes conditions de travail, d'un salaire concurrentiel et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae portant le numéro du concours, avec leur attente salariale et références **avant vendredi 14 décembre 2001 à:**

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
423, rue Main
C.P. 816. Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
E-mail: **HRmailbox@cwb.ca**
Fax: (204) 983-1209
Visitez notre site à l'adresse suivante: www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui soumettront une candidature.Toutefois, seuls les candidats retenus seront contactés.

notre personnel :
une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de candidatures pour combler le poste suivant effectif le 7 janvier 2002 :

Complexe scolaire Saint-Claude :
1,00 • Poste bilingue
2e année • L.A., Math, Science
1re et 2e années • Français, Sciences humaines, hygiène, dessin, musique.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

TRAVAILLEUR OU TRAVAILLEUSE COMMUNAUTAIRE - HS4

Poste bilingue. Services à la famille et Logement Manitoba, Opérations régionales, Région de l'Est, Saint-Pierre (Manitoba). Numéro de l'annonce : 7372. Échelle de salaire : 36 824 $ à 51 103 $. Date de clôture : le 19 décembre 2001.

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social, en sciences infirmières ou en écologie humaine (études familiales) et possédera deux ans d'expérience dans un domaine connexe. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourraient être prises en considération à une classification et une échelle de salaire correspondant à ces dernières. L'expérience de travail en tant que chargé(e) de cas auprès d'adultes ou d'enfants ayant des déficiences du développement et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, la connaissance des ressources communautaires requises par les personnes souffrant d'un handicap d'ordre mental, et la capacité de dresser des plans financiers sont toutes essentielles. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les candidats seront soumis à une vérification de casier judiciaire et pourraient avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. La personne choisie devra parler couramment le français et l'anglais.

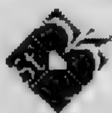
Fonctions : En tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, la personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant counselling, évaluation, planification et coordination de services aux adultes ayant un handicap mental et aux enfants ayant des besoins spéciaux. Au nombre de ses tâches se trouvent la surveillance des besoins des clients et des engagements financiers fournis aux organismes externes.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

recherche un.e

AUXILIAIRE À L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

1 position, temps plein, 5,5 heures (École Provencher)
1 position temporaire, temps plein, 5,5 heures (École Howden)

Un(e) auxiliaire à l'enseignement à 5,50 heures par jour, bilingue, pour travailler avec des élèves ayant des besoins spéciaux.

Le(la) candidat(e) accepté(e) sera rémunéré(e) selon l'échelle de salaire des auxiliaires présentement en vigueur.

Veuillez faire parvenir votre demande et curriculum vitae à :

Raymond Poirier
Directeur
École Provencher
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0J4

ou

Jacqueline Gosselin
Directrice
École Howden
150, chemin Howden
Winnipeg (Manitoba) R2J 1L3

Date limite : le 14 décembre 2001.

Division scolaire de Seven Oaks n° 10

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche de candidatures pour les postes suivants en immersion :

Enseignant(e) de la sixième année
à temps partiel (0,50)
École Leila North Community School
disponible immédiatement

Enseignant(e) au cycle primaire
à temps plein
École Belmont School
à partir du 7 janvier 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction générale **avant le 14 décembre 2001.**

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks n° 10
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel : communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Encouragez nos annonceurs!

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à ***l'École Saint-Lazare*** :

1er poste : Enseignant.e • Maternelle temps plein

2e poste : Enseignant.e • 3e et 4e années (une classe combinée)

3e poste : Enseignant.e
Orthopédagogue à 55 % du temps
Phase d'accueil à 30 % du temps
Éducation pysique maternelle à 4e année 15 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 janvier 2002.

Les qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 14 décembre 2001** :



Madame Lorraine Tremblay
Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 Télécopieur : (204) 683-2546

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE/PHASE D'ACCUEIL

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École Saint-Jean-Baptiste** :

Contrat permanent

Orthopédagogue à 80 % du temps
Phase d'accueil à 20 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 janvier 2002.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- qualifications en orthopédagogie seraient un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 14 décembre 2001** :



Monsieur Marc Roy
Directeur
École Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 Télécopieur : (204) 758-3117

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

recherche un.e

bibliothechnicien.ne bilingue (français et anglais) pour un poste non permanent

0,2 à l'École Crane,
école d'immersion,
niveau Maternelle à 4e
0,8 à l'École Viscount Alexander,
école d'immersion,
niveau 5e au Secondaire 1.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible et se terminera le 28 juin 2002.

Veuillez soumettre votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, d'ici le **21 décembre 2001** à l'attention de :

M. John P. Howden
Directeur
des ressources humaines
Division scolaire
de Fort Garry N° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

Télécopieur : 488-2095
ou par courriel :
sbhola@fgsd5.ca

Division scolaire de Seven Oaks n° 10

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche

d'enseignant.e.s-suppléant.e.s bilingues (français et anglais)
Programme d'immersion

Date limite pour la réception des demandes :
le 18 décembre 2001

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre de demande à :

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks n° 10
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel : communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

Professeur

L'école St-Norbert Immersion School (situé à Saint-Norbert, Manitoba, à cinq minutes au sud de Winnipeg) recherche un professeur à temps plein (temporaire) pour enseigner les matières suivantes dans le programme d'immersion :

➢ Science 7e et 8e années
➢ Français et Anglais

L'entrée en fonction se fera à compter du 7 janvier 2002 jusqu'au 30 juin 2002.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae le ou avant **le 14 décembre 2001**, à :

Monsieur Simon Laplante
Directeur
St-Norbert Immersion
900, avenue Ste-Thérèse
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1H8

Télécopieur : (204) 269-0925
Courriel : norbert@merlin.mb.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

La Garderie de Bambins de Saint-Boniface inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice) à la jeune enfance I ou II

position ouverte immédiatement.

Salaire selon l'échelle du MCCA.

Doit bien parler et écrire le français.

Appelez Claudette au 237-8660.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

VOUS AVEZ ACCÈS À INTERNET? Travailler à la maison en ligne et gagnez entre 500 $ à 2 000 $ (temps partiel) et plus de 5 000 $ (temps plein). www.earnglobally.net.
452-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue.
453-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour ses siècles et des siècles. Amen. R.L.
454-

RECHERCHE

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche d'une **famille** pour son prochain projet de construction d'une maison. La famille doit être prête à investir des heures de travail pour la construction de la maison avec des bénévoles francophones de la communauté. Pour plus d'information, contactez Roxanne à Habitat Chez-Soi au 633-4046 ou par courriel à : habchezsoi@hotmail.com.
431-

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche de **commanditaires** pour un projet de prélèvement de fonds. L'organisme construira une petite maison qui sera en exposition au Centre commercial Saint-Vital en mars 2002. De plus, il est à la recherche de quatre **bénévoles** pour aider à bâtir la maisonnette. Pour plus d'informations, contactez Denis Rémillard au 791-8834 ou 233-5618.
432-

À VENDRE

À VENDRE : Chasse-neige (snow thrower) Bolens. Bon état, peu utilisé. Composez le 231-3677 en soirée.
444-

À VENDRE : 1992 OLDSMOBILE ACHEIVAS, 125 000 km, en très bon état. 5 000 $. Composez le 771-0724.
446-

À VENDRE : CHEVY ASTRA 1987, 159 000 km, certificat d'inspection, 3 500 $. 237-6334.
449-

À LOUER

À lOUER : Saint-Boniface. Appartement propre, environnement non fumeur, 2 chambres à coucher, grand salon, haut d'une maison, services et stationnement compris. 595 $ par mois. 237-6509.
450-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, salle à dîner, entrée privée, eau, gaz, électricité compris. 565 $. 231-1175 ou 237-5352.
451-

Nécrologies

Marie Pineau (née Philippot)

9 mai 1907 • 19 novembre 2001

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de notre mère, grand-mère et arrière-grand-mère. Elle est décédée le 19 novembre au Centre hospitalier Taché.

Elle laisse dans le deuil trois enfants, Irène (Ernie) Marchand, Alfred (Madeleine) Pineau, Marcel (Jeannine) Pineau; 11 petits-enfants, Gérald (Stella) Pineau, Gilbert (Pat) Pineau, Pat (Bob) Burgoyne, Anita Miller (Steve Ward), Raymond (Pat) Marchand, Claude (Joanne) Marchand, Ed (Karen) Marchand, Dolores (David Wilkie), Denis Marchand, Michèle Pineau, Diane (Vince) Côté; 24 arrière-petits-enfants, un frère, Julien Philippot, des belles-sœurs Antoinette (Paul) Laurin, Emma Philippot, Louise, Germaine, Evelyn Pineau et Claire Vanasse.

Elle était l'épouse de feu René Pineau (décédé en 1980) et la sœur de feus Joseph Albert, Marcel et Charles.

L'incinération a déjà eu lieu. Le service a été célébré en l'Église de Saint-Claude, le vendredi 23 novembre 2001 à 14 h. Le père Bouchard présida la cérémonie. L'inhumation a suivi immédiatement au cimetière de la paroisse.

Au lieu de fleurs, vos témoignages peuvent se traduire par un don à une œuvre de bienfaisance de votre choix.

Nous tenons à remercier le personnel du Centre Taché, ainsi que le personnel des soins à domicile de l'Accueil Colombien pour la compassion et la tendresse qu'ils ont témoignées envers notre mère.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Edward J. Coutu Ltd. au 680, rue Archibald (253-5086).



M. l'abbé Mathias Messier

L'abbé Mathias Messier de la Résidence Saint-Antoine, à Saint-Boniface, est décédé lundi le 26 novembre 2001, à l'Hôpital général Saint-Boniface à l'âge de 88 ans.

Mathias est né à Saint-Mathias-sur-Richelieu (Québec), le 3 novembre 1913,fils de feu Arthur Messieur et Rosedelima Jeannotte. Il laisse dans le deuil des neveux et nièces au Québec et en Alberta.

Il commença ses études à l'Académie Sainte-Brigide, Montréal (1919-1920), continua à l'École du Sacré-Cœur, Legal, Alberta (1922-1928), à Saint-François-Xavier, Edmonton (1928-1932), puis se rendit au Grand Séminaire Saint-Joseph, Edmonton, poursuivit ses études en philosophie (1932-1934), il continua sa théologie au même endroit (1934-1937), ensuite complèta sa théologie au Grand Séminaire de Montréal (1938-1939).

Mathias fut ordonné le 18 juin 1939 par S.E. Mgr Emmanuel Deschamps à l'église Notre-Dame, Montréal, incardiné au diocèse d'Edmonton en 1936 et à celui de Saint-Boniface en 1938. Successivement il fut vicaire-substitut à Rainy River, Ontario (1939-1940), vicaire à la paroisse Holy Cross (1940-1941), curé à Starbuck (1941-1945), à Carman (1945-1952), à Pine Falls (1952-1956), aumônier à l'Hôpital Saint-Boniface où il donna aussi des cours de religion aux étudiantes infirmières (1956-1964). Il fut ensuite curé à Letellier (1964-1971), à La Salle (1971), aumônier à temps partiel au Centre Saint-Amant, Saint-Vital (1974-1986) et se retira à la Résidence Saint-Antoine (1986).

La messe des funérailles, a été présidée par Mgr L'Archevêque, Émilius Goulet, p.s.s. à 10 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface, le jeudi 29 novembre 2001. L'inhumation se fera au cimetière devant la Cathédrale.

Mathias a toujours fidèlement rendu service avec un zèle discret, la joie au cœur, envers ses paroissiens et ses confrères. Puisse le travail qu'il a accompli, dans un esprit de foi et d'abandon total parmi le Peuple de Dieu, porter fruit dans le diocèse et dans l'Église.

La direction des funérailles de M. l'abbé Mathias Messier a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233 4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque



J'ai le goût de l'hiver

Des flocons énormes
sont venus caresser la grande vitre.
J'y installerai quelques flocons de papier
Histoire de ne pas oublier,
quand viendront les grands froids,
Cette émotion furtive qui saisit, à chaque fois,
À chaque premier matin blanc,
Les êtres encore un peu maculés d'enfance
Que, par une grâce du Ciel,
nous sommes appelés à devenir.

Rassemblés en tempête,
ces blancs souvenirs poussés par le vent
En feront voir de toutes les couleurs,
Aux êtres obligatoirement échappés
de l'enfance,
Que, par la force des choses,
il faut bien devenir...
Et qui n'hésiteront pas à déclarer par avance
Que cet hiver les fera bien pâtir... et pâlir...
À grands coups d'interminables absences.

Pourtant quand elle tarde, la neige,
On les surprend à l'attendre.
Puis quand elle arrive, on les surprend à sourire.
Comme si elle avait ce pouvoir contraire
à toutes les attentes,
De chasser la froideur stérile de novembre,
Et de mettre de la douceur là où
on pressentait le pire.
Sa clarté a cet effet réchauffant, éclairant, apaisant
De la chaleur et de la lumière
qui déjà nous manquaient

J'accrocherai à ma fenêtre
quelques flocons de papier blanc
Dans l'espoir d'immobiliser... pour un temps
Ce charme si éphémère qu'il se saisit au vol
Avant d'aller mouiller une mitaine d'enfant.

Je me souviendrai de l'émoi... quelque temps...
Le temps de rattraper une Grâce indulgente
Devant nos lenteurs à reconnaître Ses douceurs.

Une farandole de blancheur
sur un fond de nuit noire
Me dit qu'un Enfant n'attend que cet instant.

J'ai le goût de l'hiver.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.A.B.

ARCHITECTURE

Des années à étudier

Il faut être patient pour devenir architecte.
L'étudiante en architecture, Mona Lemoine, en sait quelque chose.

Mylène CRÊTE

Les longues années d'études requises pour devenir architecte n'ont pas découragée Mona Lemoine lorsqu'elle a décidé de pratiquer ce métier. « Il y a tellement de choses à apprendre que cela peut paraître écrasant, mais il ne faut pas se permettre de se sentir écrasé, remarque-t-elle. Il faut en profiter. » Elle-même a su le faire puisqu'elle a pris quelques années pour voyager entre son baccalauréat en aménagement de l'environnement et sa maîtrise en architecture entrepris à l'Université du Manitoba.

Durant trois ans, elle a vécu au Japon où elle enseignait l'anglais grâce au programme *Japan Exchange and Teaching*. « J'ai beaucoup appris sur moi-même lors de mon séjour, confie-t-elle. Les voyages sont également intéressants pour l'architecte, car ils permettent de voir comment les gens d'un autre pays occupent l'espace et comment la culture, la science, la politique et l'économie influencent l'architecture. »

La formation d'architecte requiert entre 5 et 10 années d'études post-secondaires qui sont réparties en trois volets: éducation, expérience et examens. Mona Lemoine a choisi de faire un projet de maîtrise sur un bain public qui se situerait dans le quartier Osborne. Elle a intitulé cet exercice académique *Bain public: un refuge urbain, un arrangement architectural pour l'art de se baigner*. « Mon but était de créer un endroit à l'intérieur de la ville où les gens pourraient s'échapper de la vie de tous les jours sans avoir à faire de longues heures de route », explique-t-elle. Pour y arriver, elle a exploré l'opacité, la transparence, la lumière et les matériaux afin de rendre l'architecture attrayante aux yeux des citadins.

Mona Lemoine en est à sa quatrième année de maîtrise. Il ne lui reste qu'à en faire la présentation devant un comité universitaire après quoi elle pourra obtenir son diplôme. Elle travaille depuis trois ans pour la firme Affinity Architecture de Winnipeg avec laquelle elle a pu compléter 940 heures de stage. « Je suis membre étudiante de l'Association des architectes du Manitoba, explique-t-elle. Une fois mes études formelles terminées, je deviendrai apprenti et aurai à accumuler 5 600 heures d'expérience. »

Elle devra également passer neuf examens étalés sur un minimum de deux ans et demi lorsqu'elle aura achevé plus de la moitié des heures de stage. « L'expérience de travail est très différente de celle de l'université qui permet de poursuivre ses propres intérêts, constate la jeune femme de 29 ans. Avec le travail, j'ai appris que le design ne constitue, en fait, qu'une petite partie d'un projet, car il y a l'administration et la construction dont il faut s'occuper par exemple. Ça m'a permis de me familiariser avec tous les aspects d'un projet. »

Mona Lemoine ne regrette pas son choix puisqu'il lui permet d'allier le côté administratif à ses qualités artistiques. Une fois qu'elle aura atteint toutes les exigences pour pouvoir porter le titre d'architecte, elle aimerait éventuellement pouvoir travailler sur des projets à l'extérieur de la province ou du pays mettant ainsi à profit ses expériences de voyages.



photo: Mylène Crête

Les palettes de couleurs font partie des outils de travail que Mona Lemoine utilise.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA


[redacted]

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1971!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX® performance realty
Service bilingue
255-4204

• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

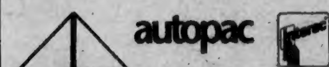
DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!

Marie-Claire Sabourin
A Votre Santé
la massothérapie corrective
Couvert par la plupart des régimes d'assurance.
Pour prendre un rendez-vous veuillez composez le
475-7683.
914, avenue Corydon à Winnipeg
Certificat-cadeau disponible.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement
RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8
Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel :
ron.comeault@rbcinvestments.com


RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca
Nicole Gisiger, ca
Henri Magne, ca
Marc Rivard, ca
Yves Lagasse
Raymond Desrochers, ca
Lucile Griffiths, ca
Mona Marcotte, ca
Bruno Chaput
Jacques Marion
Pamela Dupuis, ca
Travis Leppky, ca
Georges Picton, cga
Lise Deleurme
Stéfane Nicolas

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
[redacted]
201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de propriété; (financement)
• testaments et successions.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur
• propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840
Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4